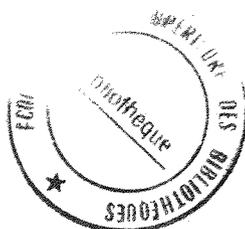


**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université
Claude Bernard
Lyon I**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**DESS Informatique
Documentaire**



Note de synthèse

**LES COSAQUES: ROLE HISTORIQUE, REPRESENTATIONS
LITTERAIRES ET ARTISTIQUES**

Bruno BOISSAVIT

sous la direction de Michel CADOT

Univerité de Paris III-Sorbonne Nouvelle

1991

LES COSAQUES: ROLE HISTORIQUE, REPRESENTATIONS LITTERAIRES ET ARTISTIQUES

Bruno BOISSAVIT
sous la direction de Michel CADOT
Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle

Résumé:

Apparus au cours du seizième siècle dans les zones frontalières de l'Ukraine et du Caucase, les Cosaques y ont formé des communautés libres à vocation militaire. Les puissants états, Russie et Pologne desquels ils dépendaient, les ont utilisés pour les défendre de leurs ennemis comme l'Empire Ottoman. Cependant leur caractère rebelle et leur volonté de conserver leur autonomie et leurs privilèges les ont souvent entraînés à se soulever contre ces états qui cherchaient à mieux les contrôler et l'évolution historique s'est faite dans le sens de leur insertion dans un régime militaire strict. Mais leurs origines d'hommes libres des steppes et leur histoire mouvementée ont suscité un mythe littéraire et artistique très riche depuis le dix-neuvième siècle.

Descripteurs:

cosaques
ukraine -- histoire
pologne -- histoire
russie - - histoire

Abstract:

The Cossacks, who appeared during the sixteenth century in the frontier areas in Ukraine and near the Caucasus, formed there free communities with a military purpose. The powerful states, on which they depend, as Russia and Poland, used them to defend them against their enemies like the Ottoman Empire. However their rebelliousness and their will to retain their autonomy and their privileges often led them to rise up against these states which tried to control them more. The historical evolution took them to a strict military situation. But their origins of free frontier men and their stormy story produced a literary and artistic myth, which is particularly rich since the nineteenth century.

keywords:

cossacks
ukraine - - history
poland - - history
russia - - history

Nous avons utilisé le langage d'indexation Rameau puisque Pascal et Francis n'ont pas de rubrique histoire.

PREMIERE PARTIE

METHODOLOGIE

I. Le sujet.

Notre propos est d'établir une bibliographie sur le thème des Cosaques à l'occasion de la tenue en juin 1991 d'un colloque pluridisciplinaire concernant leur rôle historique et les représentations littéraires et artistiques dont ils ont fait l'objet. Il s'agit donc de couvrir une vaste période chronologique allant environ du seizième siècle où l'on trouve les premières traces de leur présence jusqu'à leur dissolution au vingtième siècle.

La synthèse portera sur les documents publiés en langue anglaise et russe, mais l'on tiendra compte pour la bibliographie des études soviétiques et plus généralement d'Europe orientale.

II. La stratégie de recherche.

L'histoire des cosaques prend place dans une zone où les appartenances territoriales ont été très mouvantes selon les siècles. Elle met en cause de nombreux éléments très divers. Il nous a donc paru nécessaire dans un premier temps de bien déterminer le contexte du sujet et les adjacences, intersections ou inclusions possibles avec d'autres ensembles, cela pour obtenir éventuellement d'autres termes sur lesquels baser une recherche. Nous avons donc utilisé les instruments de référence proposés par les bibliothèques locales, notamment:

LARAN, Michel, et SAUSSAY, Jean. *La Russie ancienne IXe-XVIIe siècles*. Paris: Masson, 1975.

RAEFF, M. *Comprendre l'ancien régime russe: Etat et société en Russie impériale, essai d'interprétation*. Paris: Seuil, 1982.

PORTAL, Roger. *Les slaves: peuples et nations*. Paris: Armand Colin, 1965.

— . *Russes et ukrainiens*. Paris: Flammarion, 1970.

RIASANOVSKY, Nicholas V. *Histoire de la Russie: des origines à 1984*. Paris: R. Laffont, 1987.

Pour ce qui concerne la littérature et l'art, le problème était plus délicat dans la mesure où il n'y avait pas de limitation géographique a priori. Les quelques instruments consultés, comportant peu d'entrées thématiques, n'ont pu nous être utiles. Ce sont en fait quelques considérations sur les prolongements littéraires dans les ouvrages historiques qui nous ont permis d'ébaucher une liste.

Et puis pour les instruments de recherche, nous avons utilisé:

BONNIERES, F. de. *Guide de l'étudiant en russe*. Paris: I.E.S., 1977. Bien sûr complété par le *Manuel de bibliographie* de L. N. Malelès.

Nous avons donc ainsi procédé à une recherche de la documentation disponible localement, puis nous avons complété les quelques références trouvées par la consultation manuelle ou automatisée de bibliographies soit spécialisées dans le domaine slave, soit consacrées à une discipline parmi celles qui nous intéressaient, soit à un type de documents particuliers comme les thèses. Enfin, nous avons procédé à la localisation des articles de périodiques par le biais du C.D.ROM Myriade du Catalogue Collectif National des Périodiques.

Avant de les examiner, nous voudrions signaler les trois grands types de problèmes que nous avons rencontrés:

- Le terme de "cosaque" est très précis mais il peut du point de vue de l'indexation ne pas l'être assez car il concerne une histoire, une communauté très vastes ou trop et se trouver intégré dans un ensemble plus général si l'indexation est large. C'est en fait le danger des termes intermédiaires. Il convenait donc de prévoir d'autres termes de recherche pour pallier une absence ou élargir la recherche.

Dans le domaine historique, nous avons pu ainsi désigner quatre grands personnages de l'histoire cosaque, en l'occurrence Bogdan Khmel'nitski, Stenka Razine, Ivan Mazeppa et Emelian Pougatchev, qui se sont révélés précieux pour compléter les références obtenues.

Dans l'autre sens, il n'y a avait guère que les ensembles territoriaux qui pouvaient convenir et notamment la Russie, la Pologne et l'Ukraine. Nous avons en fait retenu que ce dernier, plus restreint et pour lequel les cosaques ont joué un rôle prépondérant. Les deux autres nous fournissaient, dans les quelques sondages faits, un nombre trop grand

de références, ce qui aurait contraint à de nombreuses et longues vérifications et provoqué un grand risque de dispersion.

Une autre solution territoriale était cependant envisageable, celle de la désignation des communautés cosaques: du Don, du Terek, du Dniepr, etc.

En pratique, on constate que cette terminologie est inséparable du terme cosaque et qu'elle n'apporte rien de plus.

Pour les arts et la littérature, nous retrouvons les mêmes personnages cités qui ont donné lieu à de nombreuses représentations.

Le problème se posait là pour les oeuvres et les auteurs, que nous avons utilisé, surtout pour Gogol et Tolstoï. Mais là encore, un risque de perte de temps considérable avec le risque d'obtenir des références très générales ou ayant trait à des aspects purement stylistiques et non thématiques. Le problème était aussi de dominer toutes les possibilités et les différents champs linguistiques.

- Le second problème, peut-être d'ordre anecdotique, mais fort gênant, est celui de la multiplicité des translittérations utilisées tant pour les noms de personnage (nous avons relevé six graphies de Khmel'nitski commençant par trois lettres différentes) que pour les noms d'auteurs (même si celui-ci vivant dans un pays occidental a une graphie normalisée de fait par son passeport, il peut, s'il écrit en langue russe ou ukrainienne, voir son nom translittéré. Nous avons ainsi trouvé dans la même bibliographie deux graphies du même nom l'une pour un article en anglais, l'autre pour un article en ukrainien). Tout cela rend certains moments de la recherche délicats et même fastidieux, surtout quand il y a évolution de doctrine et que par conséquent plusieurs solutions coexistent.

- Le troisième problème lui aussi très particulier est la très grande faiblesse de la documentation sur le domaine slave en dehors de la région parisienne. Un très grand nombre des revues utilisées n'étaient disponible qu'à Paris. Ceci représente pour l'utilisateur, même si la localisation est maintenant aisée grâce au C.C.N., un inconvénient à cause du temps d'obtention et du coût.

Nous n'avons ainsi pas pu obtenir certains travaux bibliographiques déjà réalisés dans ce domaine, hormis lors d'un voyage qui nous a permis de consulter l'*American bibliography of Slavic and East European Studies* dans une bibliothèque parisienne ouverte le samedi.

III. La recherche bibliographique.

1. Les bibliothèques.

a) Les bibliothèques lyonnaises.

Nous avons utilisé les ressources de la bibliothèque inter-universitaire et de la bibliothèque municipale de la Part-Dieu. Le résultat y a été des plus médiocres. Outre les ouvrages de référence déjà mentionnés et qui se trouvaient en libre-accès à la Part-Dieu, la consultation des catalogues a donné les résultats suivants.

- à la B.U. Lyon III:

Cosaques: trois références obtenues et retenues mais deux correspondent au même ouvrage, l'une étant la traduction.

Pougatchev: une référence obtenue et retenue.

Rien pour les autres personnages.

Ukraine: vingt références dont deux retenues, soit 10%.

Le catalogue de cette bibliothèque est manuel.

- à la bibliothèque municipale de la Part-Dieu.

Son catalogue est informatisé sur GEAC depuis 1985. Par ce moyen, nous n'avons obtenue qu'une référence au descripteur:

Ukraine -- histoire -- 1775-1917.

Les autres termes n'ont rien donné.

Par contre, grâce au fonds ancien, nous avons pu obtenir au terme cosaques dans le catalogue manuel sept références dont cinq sont antérieures à 1920.

b) Le catalogue de la bibliothèque nationale.

Nous avons consulté le CDROM BN-OPALE qui contient les notices bibliographiques réalisées depuis 1975. L'interrogation peut se faire par recherche directe ou par

consultation de l'index et par de nombreux éléments possibles comme le titre, l'auteur, le sujet, l'éditeur, le lieu de parution, l'ISBN/ISSN, la collection ou par des mots de la plupart de ces éléments.

Le langage d'indexation utilisé est Rameau.

Clefs de recherche	Références obtenues	Références retenues
mot-sujet = cosaque?	0	0
mot-titre = cosaque?	24	2
mot-sujet = ukraine	19	2
mot-sujet = Mazeppa	1	1
mot-titre = Mazeppa	2	1

La bibliothèque nationale ne recensant que des ouvrages, est peu adaptée à ce type de recherche thématique précise et le bruit est assez important. Par exemple, cosaque comme mot du titre renvoie à un grand nombre de romans de seconde zone plus ou moins aguichants.

2. Les bibliographies spécialisées.

a) Le domaine slave.

Nous n'avons pu consulter encore que partiellement que: l'*American Bibliography of Slavic and East European Studies*, réalisée à la Bibliothèque du Congrès pour l'American Association for the Advancement of Slavic Studies de Stanford en Californie.

Cette bibliographie existe depuis 1957 mais à cette époque le terme "russian" était utilisé à la place de "slavic" et ce jusqu'en 1966. En 1968, l'A.A.A.S.S. de Stanford la reprend et elle est préparée au Congrès depuis 1973.

Elle dépouille les revues et les ouvrages collectifs et mentionne pour les ouvrages les compte-rendus dont ils ont fait l'objet. Elle paraît cependant avec environ deux ans de retard.

De plus, il n'y a qu'un index auteurs et le classement se fait par grandes rubriques. Nous avons ainsi parcouru:

HISTORY / RUSSIA / Medieval Rus' and Muscovy

HISTORY / RUSSIA / Imperial

HISTORY / RUSSIA / Soviet

HISTORY / Territories and Adjacent states / Ukraine

LITERATURE / RUSSIAN / Prerevolutionary Period

LITERATURE / RUSSIAN / Soviet period,

LITERATURE / RUSSIAN / Literary figures

LITERATURE / Ukrainian / General and Literary figures

Nous avons consulté les tomes de 1983 à 1987 (le dernier paru) et obtenu 15 références et nous en avons finalement retenu 8.

Le résultat est en définitive assez décevant et le maniement peu pratique pour une recherche thématique précise. Il semble cependant qu'un index ait été ajouté dans la toute dernière parution.

Il existe d'autres bibliographies sur les travaux concernant la Russie et notamment une Bibliographie européenne des travaux sur l'U.R.S.S. et l'Europe de l'Est et le Guide du Slaviste que nous n'avons malheureusement pas pu consulter. Nous avons utilisé cependant les données apportées par les Cahiers du monde russe et soviétique, notamment son index 1958-1988.

b) L'histoire.

Nous avons utilisé la bibliographie américaine *Historical Abstracts* qui concerne l'histoire mondiale depuis 1450 à l'exclusion du Canada et des Etats-Unis. Elle existe sous forme papier depuis 1955 et en deux séries:

- Part A - Modern History Abstracts (1450-1914).
- Part B - Twentieth Century Abstracts (1914-...).

Le numéro 4 est un index annuel

Il existe également des index quinquennaux que nous avons utilisés jusqu'en 1984.

Cette bibliographie est également disponible sur le serveur Dialog. Les références au nombre d'environ 300.000 avec un accroissement de 17.000 par an, y commencent en 1973.

Elle dépouille 2.000 revues de 90 pays en 40 langues. S'y trouvent également les actes de congrès, les livres et les thèses.

Nous avons en fait commencé notre recherche par la forme papier pour les références jusqu'en 1984, par les index quinquennaux. L'indexation y est particulièrement riche et précise.

Sous le terme cossacks, figuraient de nombreuses sous-vedettes comme:

Cossacks. Khmelnsky, Bogdan. Ukraine. 1648-74.

Cossacks. Documents. Historiography. Khmelnsky, Bogdan. Ukraine. 1620-54.

Cossacks. Poland. Rebellions. Ukraine. 1648.

Cossacks. Russia. 1500-1917.

Nous avons complété cette recherche par les termes:

Khmelnsky, Bogdan

Mazepa, Ivan

Razin, Stepan

Pugachev, Emelyan

Nous avons alors obtenu 118 références dont 5 seulement ont été éliminées. Puis nous avons procédé à l'interrogation de la base de données:

COSSACK,	294 réponses
MAZEPA	26
MAZEPPA	1
MAZEPPA OU MAZEPA	26
RAZIN	19
RAZINE	1
RAZIN OU RAZINE	20
KHMELNITSKY	8

En reprenant globalement, nous obtenons 328 réponses. En limitant aux entrées postérieures à 1984, nous obtenons 84 réponses.

Pour ce qui concerne Pougatchev, une erreur de manipulation ne nous a permis de ne récupérer que deux réponses. En fournissant les trois graphies Pougatchev, Pugachev, Pugacev, un "ou" a été malencontreusement employé au lieu de "or". Puis en reprenant Pugachev, forme anglaise utilisée comme descripteur, s'est trouvée écrite Pugatchev, et nous nous en sommes rendus compte trop tard. Nous avons cependant écarté 10 réponses trop anecdotiques ou dues au bruit provoqué par la recherche sur les différents ensembles titre, résumé, descripteur en obtenant par exemple un article sur une Margaret "Cossack", leader féministe irlandaise. Nous avons également relevé trois doublons.

Mais il est bien évident que par une recherche de ce type, le risque de non-pertinence est faible. C'est plus le silence qui est à craindre. Il est d'ailleurs fort avec les éditions papier. Nos 328 réponses moins les 84 de l'interrogation, laissent une différence très supérieure à ce que nous avons obtenu par la consultation des index.

Nous avons pourtant vérifié sur quelques années le rapport entre Ukraine, Russie et l'entrée par cosaques. Les références pertinentes se retrouvaient bien sous cette seule dernière entrée.

c) La littérature.

Nous avons utilisé le bulletin signalétique du CNRS pour tester les termes que nous avons repris dans l'interrogation de la base Francis que nous mentionnons plus loin.

Par ailleurs, nous avons utilisé la bibliographie *M.L.A.* de la Modern Language Association of America.

Depuis 1981, elle comprend un volume de références classées thématiquement avec un index auteur et un volume d'index matières. Celui-ci est certainement riche et précis. Nous avons donc utilisé cette bibliographie pour les tomes de 1981 à 1989.

Là encore, nous avons repris les termes:

Cossacks	: 13 réponses (là aussi subdivisées, par ex. Cossacks. Russian Literature. Novel. 1880-1899)
Mazepa, Ivan	: 5
Khmeln'ytskyi, Bohdan	: 1
Pugachev	: 2
Razin	: 1

Notons également qu'il n'y a avec Francis qu'une référence commune, ce qui laisse entrevoir quel est le silence obtenu lorsque l'on n'utilise qu'une bibliographie; elles sont donc plus complémentaires au moins dans les accès proposés.*

* Cette bibliographie est également accessible en ligne sur Dialog (références depuis 1965), mais nous ne pouvions multiplier les interrogations et nous avons préféré consulter Francis qui présente l'avantage d'être pluridisciplinaire.

d) L'art.

Là encore, nous consulterons Francis.

Nous avons également compulsé les quinze tomes parus du *RILA. International Repertory of the Literature of Art = Répertoire International de la littérature de l'Art : A Bibliographic Service of the Gettry Art History Information Program.*

Elle existe depuis 1975 et est aussi accessible en ligne sur Dialog. La consultation par l'index papier a donné très peu de résultats. Elle propose en effet: cossacks, see soldiers.

d'où: soldats

cossacks, painting, Kandinsky	1 référence
Mazepa	2 références

rien n'a été obtenu par les autres accès.

e) Francis.

Francis est la base de données du CNRS et rassemble plusieurs disciplines, ce qui permet de disposer d'environ 1,3 million de références.

Nous étions donc particulièrement intéressé par les domaines littéraires et artistiques représentés. Le type de sujet ne nous semblait pas nécessiter une limitation a priori. Ceci nous a permis de récupérer en fait quelques références utiles du domaine religion mais nous a par contre fourni des données imprévues dues à des fouilles préhistoriques réalisées au lieu-dit "La Croix des Cosaques".

Nous avons donc mené la recherche suivante:

cosaque? ou cossack?	43 réponses
Mazeppa ou Mazepa	15 réponses
Pougatchev ou Pugachev ou Pugacev	5 réponses
Razin ou Razine	11 réponses

La graphie de Khmel'nitski a posé problème:

Khmel'nitski?	0
---------------	---

une visualisation permet de trouver un descripteur Hmel'nyc'kyj qui nous donne encore zéro réponse. Trois ont été obtenues par la formule:

hmel AV nyc AV kyj

Après réduction par élimination des domaines géographie, ecodoc, sociologie, nous avons obtenu 53 réponses dont 37 ont été finalement retenues.

On constate aussi que Francis a modifié son système de translittération sans évidemment pouvoir corriger les anciennes formes ce qui ne va pas sans poser de problèmes (Il existe pour les fiches anciennes le descripteur Chmielnicki). Le taux de pertinence reste cependant très bon pour ce type de formulation.

3. Les documents particuliers.

Ce sont en particulier les thèses.

Nous avons consulté le fichier des thèses de la bibliothèque de l'Université de Lyon III reçues et non reçues. Nous avons trouvé une référence à "Cosaques / Pologne. XVIIIe siècle". et rois à Ukraine que nous n'avons pas retenues.

Puis nous avons utilisé le CDROM, CDTHESES que recense les thèses, depuis 1972, soutenues dans les universités françaises. Elles sont accessibles par auteur, mot du titre, discipline, aire géographique, établissement de soutenance et directeur de thèses. L'interrogation par sujet est possible pour les thèses soutenues à partir de 1985.

Le terme cosaques dans le titre ou le sujet ne permet pas d'obtenir de référence. Le mot de titre Ukraine donne 10 références, que nous n'avons cependant pas maintenues. Avant 1972, il faut consulter le Catalogue des thèses de doctorat soutenues devant les universités françaises où le classement se fait par grandes disciplines puis par universités sans index matières, ce qui en rend le maniement pesant.

Pour les thèses étrangères, un sondage dans l'*Index to Theses* anglais s'est révélé infructueux. Les thèses américaines sont quant à elles reprises dans *Historical Abstracts*, dont la notice renvoie aux *Dissertation Abstracts International*, pour lesquels il n'y a pas d'index cumulatif sujets.

IV. La Composition de la bibliographie.

Bien que notre synthèse ne porte que sur les documents occidentaux, il nous a paru nécessaire pour un tel sujet de ne pas omettre la production des pays de l'Est en général, le concernant. Les auteurs se reprochent souvent mutuellement de l'avoir négligée ou ignorée.

Le problème se posait cependant de la translittération.

Nous aurions bien évidemment dû nous plier aux normes internationales. Notre solution est malheureusement peu orthodoxe, ce qui est un comble pour les cosaques. Devant l'extrême multiplicité des choix et compte tenu de notre incompetence dans ce domaine, nous avons, en accord avec M. Cadot, maintenu la translittération telle qu'elle nous était fournie par les références. Nous l'avons cependant accompagné dans la plupart des cas d'une traduction en français. Etant donné leur origine, la majorité de ces graphies suit le système anglo-saxon. Nous avons toutefois transcrit les noms des revues tels qu'ils figurent dans le C.C.N. dans le souci de faciliter l'obtention de ces documents.

Nous pouvons également faire remarquer que le système international utilise de nombreux signes diacritiques qui ne sont souvent pas reproduites dans les systèmes informatiques (cf. Francis), ce qui est tout de même fort préjudiciable.

DEUXIEME PARTIE

SYNTHESE

Avant-propos.

Nous voudrions tout d'abord souligner les limites de cette "synthèse" et expliquer une certaine disproportion entre son contenu, le sujet et l'ampleur de la bibliographie. Il est bien sûr impossible, dans le temps dont nous disposons, de faire absolument le point sur l'histoire de communautés, dont les territoires s'étendaient de l'Ukraine au Kazakhstan et qui ont manifesté leur présence, surtout à partir du XVI^e siècle jusqu'au XX^e siècle.

La limite est aussi dans les moyens, comme la capacité de lecture de certaines langues étrangères ou l'obtention des documents.

En pratique donc, nous avons choisi, plutôt que d'essayer de broser un panorama complet, ce qui se serait révélé vain, de souligner les questions, les thèmes et les débats qui se font jour dans la recherche occidentale. Pour autant, nous n'avons pas voulu occulter totalement la recherche soviétique, qui fournit plus de deux tiers de nos références, en maintenant sa présence dans la liste des références bibliographiques.

Ces fragments ne pourront peut-être plus être nommés "synthèse", mais ils tenteront de montrer les lignes de force et les traits saillants de la recherche sur le thème des cosaques tant dans l'histoire que dans l'art et la littérature.

A. Le rôle historique.

Sous le terme générique de cosaques, il semble bien que se cache une réalité d'une grande complexité. L'examen des études qui y sont consacrées montre certes de grandes oppositions entre les écoles historiographiques pour des raisons que l'on imagine bien touchant à l'histoire russe, mais surtout que ces lectures oscillent entre l'affirmation d'une unité du phénomène et la mise en évidence de ruptures plus ou moins superposables. Rupture entre des cosaques du nord et du sud, aux conditions économiques et aux niveaux de vie différents, plus au moins proches de la métropole moscovite, rupture sociale entre des élites cosaques et une paysannerie également cosaque, rupture structurelle entre des cosaques "enregistrés" et des cosaques "libres" et d'autres encore qui ne sont pas toujours aussi tranchées. Et l'on voit que l'interprétation se fondera plutôt sur l'une ou

l'autre pour tirer ces cosaques vers une vision prérévolutionnaire ou nationaliste. Les différents auteurs du débat peuvent aussi se reprocher mutuellement d'avoir traité le problème globalement au mépris des nuances et des différences ou au contraire de l'avoir fragmenté sans en saisir l'unité ou en évacuant certaines incompatibilités gênantes.

I. Les origines.

1. Qui sont les Cosaques?

Au-delà de ces débats qui traversent tous les travaux concernés, poser le problème des origines des cosaques, c'est au moins essayer de répondre à une question: qu'est-ce qui permet au-delà de toutes ces différences avérées ou non de parler de "cosaques" et d'employer ce terme pour qualifier certaines populations?

Cette tâche n'est pas vraiment aisée dans la mesure où la documentation sur les quinzième et seizième siècles est encore rare et bien que des noms de fleuves soient associés aux cosaques, les sources manquent. De nombreuses hypothèses restent donc possibles.

Certaines études ont essayé de montrer que les cosaques formaient un peuple à part et si pour W. G. Glaskow (cf. n° 8), cette origine reste incertaine, une chose cependant est sûre, ce ne sont pas des russes.

L'étude d'un registre polonais de 1581 conduit S. Luber et P. Rostankowski (cf. n° 11) à penser que 90% des cosaques mentionnés venaient de l'ouest du Dniepr et de Biélorussie. Le débat est donc surtout d'importance pour ceux de la zone ukrainienne, puisqu'il permettra ou non de leur attribuer un rôle majeur dans l'émergence d'une conscience nationale. Si certains auteurs s'accordent à reconnaître une forte majorité ruthène chez les cosaques, d'autres contestent cette thèse et considèrent que la part d'ukrainiens est tout à fait surestimée.

Ce débat reste délicat et une autre piste propose de trouver cette unité dans la fonction.

M. Berendei (cf. n° 15) rappelle que le terme de cosaque est d'origine turque et qu'il signifie alors voleur, brigand, vagabond, aventurier. Il désigne en fait des groupes qui agissent en dehors des formations politiques établies. Au seizième siècle, cette dénomination s'applique, tant en Pologne que dans l'Empire Ottoman, à différents types de gens. Mais il n'y avait là aucun critère d'ordre national, social ou religieux. Seule comptait leur fonction militaire. L'auteur, reprend donc à son compte l'opinion qu'exprimait E. Borschak (cf. n° 7), pour lequel cosaque était avant tout un "métier", pour celui qui cher-

chait l'aventure. Il n'était nullement question d'organisation politique, pas plus qu'on ne pouvait parler d'une classe sociale.

Cette acception explique par ailleurs que le terme ait pu parfois être employé abusivement dans certains textes pour désigner de quelconques milices levées occasionnellement.

2. Les Cosaques et leur environnement.

Mais leur rôle se situait bien déjà dans les marches, les frontières. Au seizième siècle, le problème concerne essentiellement les invasions tatares et les manoeuvres ottomanes. Ils sont donc en Pologne, aux confins de la Moldavie, dans le nord du Caucase, sur les bords de l'Oural. Dans toutes ces régions, il semble que les premiers établissements cosaques soient attestés au milieu du seizième siècle. Mais, comme le montre C. Lemercier-Quelquejay (cf. n° 10), pour ceux du Caucase, si ces groupes formés d'"éléments en rupture de ban" servent principalement d'auxiliaire des armées russes, le contrôle des voievodes moscovites reste assez lâche et peu réel. Ils ne peuvent notamment pas empêcher les opérations de pillage ou les raids imprévus contre les tatars et les ottomans. Ils ne se plient pas facilement aux raisons diplomatiques des moscovites, surtout lorsque ceux-ci souhaitent ménager leur voisin turc comme lors du problème de la prise d'Azov. Mais si les cosaques du Don attaquent toujours les marchands, ils peuvent aussi, comme sous la conduite d'Ermak, se révéler l'instrument des russes pour l'annexion de la Sibérie (cf. n° 25).

3. Les premières révoltes.

La fin du seizième siècle va voir les Cosaques évoluer vers des structures de type militaire plus strict. Les réformes du roi de Pologne, Etienne Bathory, vont entraîner la distinction entre les cosaques dits "enregistrés" qui sont soumis aux autorités officielles polonaises et les cosaques libres, plus connus sous le nom de Zaporogues. Cette transformation va surtout être très importante dans la zone ukrainienne alors sous domination polonaise, où les cosaques vont exercer un rôle de premier plan.

L'étude de L. Gordon (cf. n° 19) montre comment les révoltes des années 1590 contre la Pologne unie à la Lituanie depuis l'assemblée de Lublin en 1569, confèrent aux cosaques une dimension politique nouvelle. Le concept de "banditisme social" défini par Holbsbawm ne suffit plus à expliquer le mouvement. C'est une période charnière entre

leurs origines d'aventuriers de la frontière et leur rôle futur de moteur d'un mouvement sécessionniste.

De plus ces années connaissent l'extension des modèles sociaux et économiques polonais à l'Ukraine. La colonisation s'accroît, les magnats polonais se saisissent des terres. L'Union de Brest en 1596 augmente la tension religieuse. Par ailleurs, les faiblesses de l'état polono-lituanien n'ont pas permis de résoudre les problèmes ukrainiens. Les mécontentements de nombreuses couches de la population (paysans, bourgeois, nobles orthodoxes) ont donc été exploités par les cosaques vers qui ces groupes se tournaient pour soutenir leurs revendications. Mais si l'aspect disparate et socialement fluide de la société ukrainienne des zones frontalières a permis l'émergence du rôle primordial des cosaques dans les mouvements, elle a aussi empêché la constitution d'une unité, d'une cohésion, d'un parti rebelle.

Les cosaques de leur côté n'ont pas su se départir de leur stricte organisation militaire.

II. Le temps de la lutte pour l'autonomie.

1. Les premiers signes.

Les premières années du XVII^e siècle ont vu la lutte contre l'Union polonaise continuer de même qu'ailleurs en Russie les soulèvements paysans. Mais de nombreuses ambiguïtés subsistent, surtout quant à la position des cosaques enregistrés et de leur hetman, qui soutenaient le gouvernement polonais sans vouloir se couper des autres cosaques, comme l'hetman Sahaïdatchny qui oeuvra pour le soutien de la foi orthodoxe.

Ce problème religieux est d'ailleurs considéré par T. Chynczweska-Hennel (cf. n° 46) comme l'élément primordial dans l'élaboration à cette époque d'une conscience nationale ukrainienne. Cet aspect a été longtemps très négligé et l'importance du phénomène religieux est encore mise en doute. Il reste que les témoignages "objectifs" font là encore défaut entre un Adam Kysil qui déclare les cosaques sans religion et des sources religieuses orthodoxes qui témoignent de leur loyauté à l'égard de cette foi.

Il semble cependant que l'église ait bien eu dans les années 1620 un rôle croissant et que les cosaques s'en soient faits les défenseurs. Mais quelques années plus tard, la hiérarchie ecclésiastique et les nobles orthodoxes trouvent un accord avec la Pologne et rompent avec les Cosaques.

La défaite de ceux-ci en 1638 avec la suppression de leurs privilèges semble sonner le glas du mouvement cosaque en Ukraine.

2. Khmelnitski et l'hetmanat.

La paix ayant été signée entre la Russie et la Pologne, les énergies se dirigent essentiellement contre les Turcs. Les cosaques participent à ces combats dans les troupes russes ou polonaises. Ils ne sont certes pas sans prendre des initiatives qui embarrasseront parfois Moscou comme la prise d'Azov par les cosaques du Don en 1637. Ils devront abandonner la ville cinq ans plus tard.

Bogdan Khmelnitski participa, lui aussi, aux campagnes des cosaques zaporogues contre les Ottomans.

En 1648, il est élu hetman et sa riche personnalité va donner au mouvement qu'il va conduire une ampleur et une envergure nouvelles. Les historiens s'accordent en général pour lui reconnaître de grandes qualités autant comme chef militaire que comme homme d'état. Les interprétations se font par contre divergentes quant à la signification de ce conflit qui dura de 1648 à 1654 pour aboutir à la création de l'hetmanat sous le protectorat russe. Les historiens soviétiques insistent sur le processus qui va conduire à l'unification "naturelle" de l'Ukraine et de la Russie, ce qui permet par ailleurs de justifier les politiques plus contemporaines de russification. Les polonais y voient plutôt un mouvement social, une autre jacquerie paysanne portée par un soulèvement cosaque. Les ukrainiens y découvrent plutôt un moment fondamental dans la réalisation d'une conscience nationale.

D. Zlepko (cf. n° 78) pense que cette révolte massive contre l'ordre social et politique polono-lituanien résulte d'une combinaison entre les insatisfactions sociales, nationales, religieuses (celles-ci étant en général absentes des analyses soviétiques) de la population ukrainienne et du caractère fondamentalement rebelle des cosaques. L'attitude de la noblesse polonaise en Ukraine n'a cessé d'aggraver la situation.

Le problème de l'élection royale en Pologne avec la candidature du tsar lui-même a ajouté à la confusion du pouvoir polonais à l'égard du problème ukrainien. La vision militaire et diplomatique de Khmelnitski a permis de conforter le leadership cosaque, car comme auparavant le camp rebelle ne s'est pas formé dans une société unie et harmonieuse. La force de Khmelnitski est donc bien d'avoir donné une nouvelle dimension à la communauté cosaque. Hommes des frontières, les cosaques ont donc, depuis les origines, joué d'une certaine façon un rôle international, mais on pourrait dire presque inconsciemment. Il semble que Khmelnitski ait eu une vision positive et dynamique de cette situation. Il sait qu'il est au milieu de voisins puissants qui se disputent la région: la Russie, la Pologne, la Turquie, la Suède. Ceci s'oppose donc à une vision populiste du mouvement comme à un élan spontané de la conscience ukrainienne.

Khmelnitski n'a d'ailleurs pas cherché immédiatement l'appui moscovite. En 1648, Moscou est plutôt hostile au mouvement, dans un contexte d'alliance russo-polonaise contre les Turcs.

Il va donc rechercher des alliances du côté de la Mer Noire, chez le Khan de Crimée et donc vers les Ottomans, notamment à partir de 1649 (cf. n° 92). Les Suédois, hostiles aux polonais, suivent également les événements avec attention. Mais si Moscou et la Turquie avaient intérêt à affaiblir malgré tout la Pologne, leurs problèmes internes ont empêché toute intervention. Seule une pression turque s'est exercée sur la Crimée, pour aider les Cosaques. Les Tatars vont donc s'attaquer aux polonais aux côtés des troupes de Khmelnitski dans la première partie du conflit. Celui-ci va voir alterner des victoires et des défaites, s'interrompre en 1649 avec le traité de Sborov, puis reprendre en 1650-51.

Les premières demandes de Khmelnitski concernent l'amnistie pour les insurgés, la restauration des droits et des libertés cosaques, l'abolition de l'église uniate. Jean Casimir, roi de Pologne les acceptera, puis les refusera. Pendant la durée du conflit, les responsabilités ne se limitent plus aux cosaques, mais s'étendent à toute l'Ukraine. L'audience internationale du chef cosaque s'accroît et il reçoit des envoyés de Turquie, de Transylvanie, de Moldavie mais aussi d'Autriche, de Suède, des Pays-Bas (cf. n° 93). Khmelnitski ira donc jusqu'à véritablement réclamer l'indépendance de l'Ukraine. Mais l'attitude du khan de Crimée l'oblige à réduire ses prétentions et le traité de Sborov est en fait une déception pour les deux camps.

Après la reprise du conflit, de nouvelles défaites vont affaiblir Khmelnitski, d'autant qu'aucune puissance n'ose s'engager réellement à ses côtés. C'est pourquoi, malgré cela, il va tenter peu à peu de convaincre Moscou de conclure une alliance avec lui. La création d'un état cosaque serait intéressante pour la Russie, car la séparation d'avec la Pologne lui laisserait l'opportunité à terme de le récupérer. Ce même calcul n'était d'ailleurs pas étranger aux projets suédois ou ottomans.

En octobre 1653, le Zemski Sobor accepte le principe d'une aide aux cosaques tandis que le tsar Alexis confirme leurs anciens droits, leur accorde l'autonomie administrative et la libre élection de l'hetman.

Cela est donc ratifié par le traité de Périaslav qui place sous protectorat russe la partie de l'Ukraine à l'est du Dniepr contrôlée par l'armée de Khmelnitski.

Ce traité aboutit donc à la création d'une sorte de république militaire cosaque, autonome et ukrainienne qui survivra jusqu'en 1764 et que l'on appellera l'hetmanat. Mais il est aussi entouré de nombreuses ambiguïtés. Elles se trouvent bien sûr dans l'interprétation historiographique avec les tendances que nous avons déjà évoquées. Mais elles existent surtout entre les russes, les cosaques et Khmelnitski. Ce dernier le percevait comme une alliance militaire contre la Pologne alors que les russes le concevait comme

une simple annexion. De plus, de nombreux cosaques rêvaient d'une autre solution, beaucoup plus indépendante et dès le traité de Sborov, Khmelnitski avait dû faire face à de nombreuses critiques, voire à des soulèvements à l'intérieur de son propre camp.

Lui-même a tout de suite perçu les risques encourus et reprend ses relations diplomatiques avec la Porte mais surtout avec la Suède, avec laquelle un traité sera finalement signé peu après la mort de l'hetman en 1657. Ces alliances entraîneront d'ailleurs des tensions entre les dirigeants cosaques, certains prolongeant une politique pro-ottomane comme Dovochenko (cf. n° 90) ou pro-polonaise ou russe.

Quoiqu'il en soit, comme le soulignent J. Basarab (cf. n° 79) ou Schumann (cf. n° 111), l'hetmanat est une véritable transformation des structures cosaques. Il a son propre territoire, son peuple, son système spécifique de gouvernement et ses forces militaires. Les Cosaques deviennent une élite de gouvernement, du moins en Ukraine.

Ainsi, cette fin du XVIIe siècle connaîtra surtout les problèmes de constitution de cet état militaire (cf. n° 106), qui essaiera avec plus ou moins de bonheur de reconquérir la partie ouest du Dniepr demeurée sous domination polonaise. Mais à l'extérieur, la puissance ottomane commence son reflux, celle de la Pologne, encore vivace sous Jean Sobieski, s'atténue. Les forces de la frontière apparaissent donc moins utiles. Elles doivent alors choisir entre une totale soumission, un statut militaire très strict et la réduction au servage. En fait, il y a une accentuation de la militarisation, qui s'amorce mais se développera au cours du dix-huitième siècle, notamment sous Pierre Ier et Catherine II (cf. Rothenberg, n° 110).

Les relations avec les ottomans avaient été poursuivies, mais à cause de ce déclin évoqué et au contraire de l'affirmation de la puissance militaire russe, cela se soldera par un échec (cf. Bartl, n° 98).

3. La révolte de Stenka Razine.

Cette tendance n'est bien sûr pas une transformation brutale et les différences régionales persistent. Si les cosaques ukrainiens participent à des enjeux internationaux, la situation des cosaques du Don par exemple est tout autre. Ils ont longtemps gardé, étant plus à l'écart, une plus grande marge de manoeuvres. Ils sont en même temps plus au contact du pouvoir russe, qui pourra par exemple les contraindre à abandonner Azov comme nous l'avons déjà noté, mais contre lequel ils s'élèvent fréquemment. L'attitude centralisatrice et dominatrice du pouvoir tsariste, l'extension du servage, les conditions des paysans provoquent de nombreux mécontentements.

Ceux-ci explosent notamment en 1670 dans la révolte dirigée par le cosaque du Don, Stepan Razine qui appelle à lutter contre les boyards. Il entraîne toutes les populations de la Moyenne Volga, les paysans, les minorités ethniques. Cet aspect régional, les conditions socio-économiques de cette zone sont, selon J. G. Hart, (cf. n° 119) fondamentales. Elles expliquent l'extraordinaire accueil fait à l'insurrection tant dans les campagnes que dans les villes dont elle s'empare. Les cosaques, qui forment le noyau d'origine seront peu à peu supplantés par des leaders locaux. Toutefois, ce mouvement connaîtra le scénario quasi immuable des soulèvements paysans où, après une phase de succès et d'expansion rapide, une répression très dure, une sorte de rouleau compresseur de l'armée régulière se répand sur les terres acquises à la rébellion.

4. Mazeppa et l'alliance suédoise.

A l'Ouest, cependant, le jeu entre la Pologne, la Russie, la Turquie et la Suède se poursuit et les cosaques ukrainiens en sont toujours partie prenante. En cette fin de dix-septième siècle, la Pologne est en guerre contre les Turcs. Jean Sobieski rétablit les droits des cosaques. En 1699, la Pologne fait la paix avec les Turcs. La Diète polonaise abolit de nouveau les droits des cosaques. Et comme conséquence, les cosaques, les paysans, les bourgeois se révoltent contre les magnats polonais.

Semen Palii, leur chef, prend alors le contrôle de l'Ouest de l'Ukraine et se retrouve aux côtés du roi suédois Charles XII hostile aux russes et aux polonais alors en paix.

Mais ce tournant de siècle va surtout voir émerger une personnalité très controversée, l'hetman Ivan Mazeppa. Les débats portent essentiellement sur son caractère et son attitude politique notamment en 1708 lorsqu'il se range dans le camp suédois. Il fut élevé à la cour du roi de Pologne. Plus tard, pour une affaire de femme, semble-t-il une machination (cf. n° 132), il doit s'enfuir pour l'Ukraine. Sa légende en quelque sorte est née. On glosa sur sa richesse, sa faveur auprès du tsar, après qu'il fut devenu hetman des cosaques en 1687. Il participera aux guerres menées par la Russie. Il semble bien d'après les témoignages d'ambassadeurs occidentaux, que Mazeppa ait vraiment exercé une autorité certaine en Ukraine malgré les restrictions que les russes avaient déjà imposées au pouvoir ukrainien cosaque. Les historiens en fait sont presque tous d'accord pour lui reconnaître effectivement de l'ambition et une volonté d'indépendance et de pouvoir, mais aussi pour affirmer sa loyauté fondamentale envers le tsar.

En fait, vers 1703, les choses vont évoluer avec l'élection au trône de Pologne de Stanislas Leczynski qui est le protégé de Charles XII. La puissance suédoise s'accroît considérablement. Dans le même temps, le contrôle sur les cosaques devient plus fort.

Des officiers russes et allemands leur sont imposés et les considèrent comme des troupes auxiliaires, de surcroît mal payées et sans gratification. Cette attitude russe est très mal ressentie. En 1704/5, on assiste, de plus, à un regain de patriotisme ukrainien.

Mazeppa, malgré tout, s'empare durant ces années de l'ouest de l'Ukraine et fait arrêter le trop populaire Semen Palii. Mais il apparaît bien que le tsar a déjà l'intention d'abolir le statut autonome du reste de l'Ukraine et d'intégrer les cosaques dans l'armée russe.

Surtout, devant l'avancée suédoise, le tsar refuse à Mazeppa une aide militaire contre une possible invasion de l'Ukraine, ce qui est contraire aux termes du traité de Pereiaslav.

Or les effectifs cosaques sont insuffisants pour effectuer seuls une résistance. Dès lors, selon Subtelmy, Mazeppa n'a plus d'autre alternative que de conclure une alliance avec la Suède. Il conteste donc, en accord avec T. Mackiw, la thèse soutenue par Kostomarov, d'une trahison pure et simple du cosaque.

Celui-ci a eu pourtant bien du mal à expliquer ce revirement à ses troupes. Les arguments sont toujours de la même nature. La Suède promet l'indépendance totale de l'Ukraine, les droits et les libertés des cosaques seront maintenus. Le roi protestant se présente également comme un allié objectif de la foi orthodoxe contre le catholicisme polonais. Mais seuls les cosaques zaporogues le suivront, sa popularité n'étant pas assez grande dans la paysannerie.

Mazeppa mourra peu après la défaite de Poltava en 1709. Mais le nouvel hetman Orlick continuera l'alliance suédoise. Il ne semble donc pas qu'il s'agisse d'un revirement passible du seul jugement moral de trahison. Comme le font remarquer certains observateurs contemporains, Mazeppa à ce moment-là a déjà environ soixante-dix ans et l'image du jeune ambitieux s'estompe. Ne s'agirait-il pas plutôt de trouver pour l'Ukraine une solution de survie, parmi des coalitions et des retournements pratiqués par les puissances voisines? En 1710, la Turquie déclare la guerre à la Russie. L'idée d'un protectorat turc, où l'on retrouve les anciennes tentatives de Khmel'nitski, apparaît mais est repoussée en raison d'un trop fort sentiment anti-musulman. Puis en 1714, un traité est signé entre la Pologne et la Turquie. Après le traité russo-turc de 1711, les cosaques sont encore abandonnés.

III. Vers la "normalisation".

1. Le déclin de l'autonomie.

Au cours du dix-huitième siècle, cette perte d'autonomie va sans cesse s'accroissant. En 1721, la gestion de la communauté des Cosaques du Don, comme celle de ceux de l'Oural et du Terek est remise au collège de la Guerre. L'année suivante, l'Ukraine est privée de son autonomie administrative, confiée au collège de Petite-Russie. Elle perd le droit d'élection de l'hetman.

Menning et Longworth (cf. n°s 153/154) insistent sur cette évolution en profondeur. Dans les communautés du Don, l'économie traditionnelle de chasse et du pêche disparaît, de même que le principe d'égalitarisme social. Une nouvelle noblesse cosaque se forme. Ce sont à la fois des officiers militaires et des administrateurs civils. Ils deviennent une véritable courroie de transmission du pouvoir impérial. La soumission au pouvoir central devient plus forte.

2. La révolte de Pougatchev.

Si les historiens occidentaux insistent sur ce mouvement de militarisation, leurs collègues soviétiques mettent en avant les réactions contre le pouvoir tsariste. Il n'est qu'à voir leur abondante production sur ce dernier grand sursaut que fut la révolte de Pougatchev en 1773-74.

Celui-ci, qui prétend être le tsar Pierre III, rallie une partie des Cosaques du Don et de l'Oural et les populations hostiles aux russes comme les bachkirs et les kirghizes. Le problème de l'historiographie est ici dans la nature du mouvement. Pour les soviétiques, il s'agit véritablement d'une expression de la lutte de classes. Mais d'autres, comme D. Peters (cf. n° 184), contestent le terme de "guerre des paysans" qu'ils emploient usuellement. Ils n'y a, selon elle, pas d'idéologie unificatrice. Pougatchev n'a pas d'alternative à la situation présente. Il s'agit d'une simple réaction contre l'oppression. On ne peut donc parler de "guerre".

P. Longworth (cf. n°s 174/175), quant à lui, y voit surtout l'expression du problème paysan dans une société pré-industrielle et un mouvement local contre des propriétaires terriens qui font peser un lourd fardeau sur la paysannerie. Là encore, comme dans le cas de la révolte de Razine, les cosaques ont joué un rôle original, moteur mais la grande force s'est révélée être la paysannerie. Et les cosaques n'ont jamais atteint là la force politique qu'ils ont pu exercer en Ukraine.

3. La réforme territoriale.

Cette révolte aura pourtant pour eux des conséquences désastreuses. L'abolition de la Setch des zaporogues devient définitive. L'autonomie du Don et de l'Oural est fortement limitée. L'hetmanat d'Ukraine avait été supprimé dès 1764.

En 1775, sont publiées les "Instructions Administratives".

Cette grande réforme territoriale et administrative va considérablement affecter les zones cosaques (cf. *Le Donne*, n° 198). De surcroît, les russes occupent maintenant la Crimée et par le traité de Kutchuk-Kaïnardji, ils obtiennent les embouchures du Dniepr, du Boug et les territoires entre celles-ci. Le pays cosaque n'est donc plus une vraie zone frontière et le statut séparé ne peut plus se justifier. L'Ukraine, devenue Petite-Russie, est divisée en trois gubernii. L'ancienne organisation par régiments territoriaux est abandonnée. Cependant, l'ordre socio-politique cosaque se fond dans les nouvelles structures administratives et ce sont les anciens officiers qui dirigent la police et la justice de même que les bureaux administratifs.

En 1783, dix régiments de carabiniers sont créés où les anciens chefs Cosaques trouvent de nouvelles occasions de carrière.

Le servage est étendu à toute l'Ukraine, puis à la Nouvelle Russie en 1797.

4. L'armée cosaque et les derniers sursauts.

L'histoire cosaque du siècle suivant se calque surtout sur l'histoire militaire de la Russie, l'épopée napoléonienne, les réformes de l'armée (cf. *McNeal*, n°s 200/201). Les études se font plus rares sur cette période et sévissent surtout des para-historiens (ou chutistes peut-être) amateurs de régiments d'élite.

Les cosaques vont encore se trouver pris dans le grand mouvement de la révolution de 1917. Certains d'entre eux rallieront l'armée rouge; d'autres rejoindront les forces contre-révolutionnaires de Denekine, de Semenov ou de l'amiral Koltchak.

Surgiront encore cependant les idées nationalistes cosaques, chez ceux du Don, du Kouban, du Terek, de l'Orenburg et de l'Oural. Contre les bolcheviques, on avance la perspective d'une république démocratique fédérée entre la Caspienne et la Mer Noire, ce qui représenterait onze millions d'habitants. En septembre 1917, une conférence des hetmans a lieu. En fait, ce seront plusieurs républiques qui seront créées. Le Général Kaledin dirige celle du Don (cf. n° 211).

La pression des troupes soviétiques devient de plus en plus forte et la propagande sème l'hésitation chez les Cosaques. Or, s'ils sont sensibles à l'idée d'expropriation de la noblesse russe, ils sont par contre hostiles à une distribution égale des terres à toute la

population, car leur statut les sépare de celle-ci. Mais devant l'avancée de l'armée rouge, le problème ne se posera plus et le 26 mars 1918, une république socialiste soviétique du Don est créée. Il en sera de même par la suite pour le Kouban et le Terek.

L'histoire des cosaques est alors pratiquement terminée, hormis quelques survivances de régiments installés en Italie pendant la Seconde Guerre Mondiale et dont le destin sera pitoyable.

Conclusion.

En guise de conclusion de ce survol du rôle historique des cosaques, on pourra constater qu'ils ont été toujours marqués par leur fonction militaire des origines et par leur situation frontalière. De celles-ci, ils ont conservé une farouche volonté d'autonomie et de conservation des privilèges et des statuts qu'ils avaient obtenus. Ils en ont aussi gardé l'ambiguïté fondamentale de leur position toujours dirigée vers l'extérieur, mais tantôt comme prolongation et instrument de la puissance tutélaire contre ses ennemis, tantôt comme force centrifuge luttant contre les manifestations centralisatrices et annexionnistes de cette même puissance.

B. Représentations littéraires et artistiques.

I. Le thème cosaque.

1. La littérature russe.

Chez les écrivains russes, le thème cosaque trouve bien sûr sa plus grande ampleur mais il se place dans une relation assez complexe. Peut-être parce que les cosaques relèvent, pour les russes, à la fois du moi et de l'autre. Ils sont perçus tout autant comme une communauté distincte, ayant ses rites et ses coutumes, vivant éloignée des grandes villes où s'agit la Russie moderne que comme le souvenir vivant des soubresauts qui ont provoqué la création de celle-ci, mais surtout comme l'expression de son âme profonde, de sa foi ancestrale. Ils sont à la fois proches et lointains.

Ils sont encore entre deux éléments, deux perceptions et ce qui fait, selon J. Deutsch, (cf. n° 222) la force de leur mythe, c'est d'être précisément des gens de la frontière, mais conçue ici comme passage (elle parle de "liminality") Le cosaque est capable de franchir les barrières, et celles-ci sont de toutes sortes, géographiques entre la ville, la

campagne civilisée et la steppe, la montagne, chronologiques entre le présent et les temps historiques fondateurs, mais pour l'homme entre le moi et la nature, entre le réel et sa transcendance.

Les oeuvres où le thème apparaît peuvent en contenir tel ou tel aspect mais souvent elles sont un peu tout cela à la fois. Il n'est qu'à voir la difficulté d'interprétation que posent des oeuvres comme *Tarass Boulba* et *Les Cosaques*, quand on ne se contente pas de les reléguer dans le rayon de la littérature pour adolescents.

Cet embarras, on peut le déceler dans l'abondance des termes que l'on essaie d'employer pour les caractériser: roman historique, drame, épopée, idylle, pastorale et quelques autres encore. Force est de constater, comme le fait C. Turner pour les *Cosaques* (cf. n° 242), qu'il s'agit d'oeuvres hybrides.

En fait, on pourrait peut-être distinguer deux grands courants qui traversent ces oeuvres. L'un pourrait être nommé réaliste, ethnographique, folkloriste; l'autre, épique, mythique, symbolique, avec toujours une volonté historique, voulue notamment par Gogol et Pouchkine, qui se trouve souvent à l'origine, mais qui permet aussi le va-et-vient, le passage entre ces deux modes d'écriture comme de lecture. Il ne faut certes pas négliger, à ce propos, l'influence de la vogue du roman historique qui avait lieu dans ce dix-neuvième siècle.

Le mode réaliste, descriptif est donc très souvent présent. Dans les cas de Gogol et de Tolstoï, on peut même dire qu'il est à l'origine de l'oeuvre. Le thème cosaque apparaît chez Gogol dans le recueil des *Veillées du Hameau*, qui sont en quelque sorte des nouvelles de la vie cosaque. Gogol, pour les écrire, retrouve ses origines ukrainiennes et utilise les renseignements apportés par sa mère. Tolstoï, quant à lui, a séjourné dans des communautés cosaques du Caucase entre 1851 et 1854 comme élève-officier. L'expérience de Babel se situe pendant la révolution à laquelle il a participé. Sa vision n'est donc pas comme celle que nous allons décrire.

En effet, le cosaque est surtout décrit, dans ce registre, comme un homme proche de la nature, menant une vie simple faite d'optimisme, de joie de vivre. Il reste fidèle à sa foi orthodoxe, mais de sa proximité avec la nature demeurent des éléments magiques, des histoires fantastiques. Tolstoï tente de retrouver là ses idées sur la vie et le bonheur. C'est l'attraction vers des gens simples qui prédomine, vers la vie naturelle opposée à la culture urbaine et artificielle.

L'image du cosaque ne va cependant pas rester à ce stade. Il est remarquable que des oeuvres comme *Tarass Boulba* et *Les Cosaques* aient connu plusieurs versions et des gestations lentes. De conceptions très historicistes (la veine de *Tarass Boulba* n'est déjà plus celle des *Veillées du hameau*) et ethnographiques, les auteurs vont faire évoluer leurs romans vers les caractères épique ou symbolique.

Gogol abandonne la référence à un personnage réel qu'il avait utilisé au départ. Tarass Boulba est déjà placé hors du commun par sa statue, son poids supérieur à trois cent kilos. Mais surtout de "cosaque...belliqueux et pillard", il devient un "patriote ukrainien en faveur de l'intégration à la Russie et en défenseur de la foi orthodoxe" (cf. De Grève, p. 24, n° 233).

Il incarne et défend les valeurs de la communauté notamment celle de la camaraderie. Se dégage ainsi l'image de héros superbes, libres, violents, enthousiastes et dégageant toujours une certaine joie de vivre. Ils acquièrent donc une véritable monumentalité. Les repères chronologiques sont brouillés et la psychologie des personnages, même si certains sont bien individualisés, est fondue dans les valeurs du groupe, essentiellement patriotiques (dans le sens de la Russie) et religieuses.

L'influence de l'Iliade est souligné tout particulièrement pour cette oeuvre, notamment dans la structure des combats (cf. Vulih, n° 237), mais elle est surtout sensible chez Tolstoï. Au moment d'une des phases de composition des *Cosaques*, il déclare que le genre épique est le seul qui lui soit naturel. R. Jackson (cf. n° 239) comme C. Turner, montre comment l'oeuvre fut composée après sa lecture d'Homère, suivie par celle de l'Évangile. Il voit donc dans le roman la confrontation entre l'esthétique issue du poème épique et l'éthique biblique. L'évolution de l'oeuvre s'est faite dans le sens d'un autobiographisme plus poussé où les enjeux de cette dualité se font plus forts. L'épisode de la chasse dans la forêt lui semble particulièrement révélateur. Dans cette forêt, le héros Olenine découvre une joie et un amour pour toutes choses, mais surtout il y part à la recherche du passé mythique de l'homme, de son moi, de l'homme essentiel en lui. Le personnage du chasseur cosaque, qui vit en marge de cette forêt et au contact des tribus primitives des montagnes, est celui qui suit les seules lois de la nature et joue le rôle de guide. Mais ce retour aux origines se révèle pour le héros, impossible et il devra quitter le pays cosaque.

Le Cosaque est donc bien toujours celui qui, proche des lois de la nature, la transcendant par sa foi, fait le lien avec les origines, avec le passé russe plus ou moins mythique.

Même chez Babel, le cosaque, certes dans un tout autre contexte, apparaît comme un demi-dieu, un centaure sur son cheval et le lien se fait alors avec toute l'épopée de la libération de la Russie.

2. La littérature française.

Le rapport est alors parfaitement extériorisé. A Dupuis montre qu'il est même caricaturé. Le cosaque, consécutivement aux guerres napoléoniennes qui l'ont fait découvrir

à la France, est un guerrier farouche, indiscipliné, violent, un être grossier, sauvage. L'emploi passera même du terme "cosaque" à l'expression "nuée de cosaques".

La perception sera autre après le mouvement romantique avec le Mazeppa d'Hugo et avec l'étude historique de Mérimée.

3. L'art.

L'oeuvre picturale la plus célèbre est le tableau de Repine, *Lettre des cosaques zaporogues au sultan* (1891). Il existe surtout de nombreuses gravures, mais également une toile de Kandinsky (cf. n° 231). Le portrait "en cosaque" a aussi connu quelques faveurs.

II. Les principaux héros cosaques.

Nous sommes là encore aux frontières, mais cette fois-ci peut-être du sujet. Certains des personnages mentionnés dans la partie précédente ont donné lieu à de nombreuses représentations littéraires et artistiques, mais ils y sont surtout traités dans leur individualité et le thème cosaque est souvent peu marqué.

1. Mazeppa.

Son personnage a connu à l'époque romantique une fortune considérable qui a largement dépassé les frontières de l'empire russe, mais ce sont certains épisodes de sa vie qui ont été sélectionnés et amplifiés notamment sa jeunesse, sa fuite en Ukraine, l'épisode amoureux avec Motria Kotchoubéï et la bataille de Poltava.

Il existe cependant une tradition populaire qui le concerne mais qui lui est hostile. Elle glorifie le tsar orthodoxe et voit Mazeppa comme un aristocrate ayant sacrifié le peuple à ses ambitions personnelles. Les deux épisodes marquants sont là, la trahison vis-à-vis de Paleï, le chef de la révolte cosaque dans l'Ukraine de l'Ouest et la liaison avec Motria Kotchoubéï. Son image est donc celle d'un traître, d'un séducteur et d'un négat.

En occident, le grand initiateur sera Byron qui utilise le thème de la chevauchée (cf. I. Sadowska-Guillon, n° 272), pour construire un tableau poétique où se révèlent l'héroïsme, le fantastique. Il développe le goût romantique pour les héros animés de passions violentes, d'une force de volonté peu commune, pour les motifs orientaux et les luttes nationales des peuples opprimés. Le thème politique est cependant chez Byron très

secondaire, contrairement à l'oeuvre de Pouchkine, qui fait l'éloge de la grande Russie et de son tsar Pierre Ier. Mazeppa y apparaît comme un traître perfide et rusé.

Hugo lui conférera une valeur symbolique, celle du génie, de celui qui enchaîné, emporté par un cheval fougueux, renaîtra délivré et accédera aux fonctions royales, devenant ainsi le guide du peuple.

Ce thème de la chevauchée sera le plus repris en peinture où les variations sur cette image d'un homme nu sur un cheval au galop seront très nombreuses de Boulanger à Vernet, Géricault, Chasseriau et quelques autres (cf. n° 267).

De nombreux opéras lui ont aussi été consacrés en plus du poème symphonique de Lizst.

2. Razine, Khmel'nitski, Pougatchev.

Nous les avons ainsi réunis dans la mesure où leur postérité littéraire et artistique a été incontestablement moins riche que celle de Mazeppa.

On ne connaît de Khmel'nitski que quelques portraits et statues (cf. n°s 249/51). Il a pu également être l'un des prototypes de Tarass Boulba.

Quant à Razine, de nombreuses chansons populaires des XVIIe et XVIIIe siècles lui sont consacrées. Il y est vu en général comme un "bandit social", archétype dans la tradition russe comparable à Robin des Bois (cf. Krafcik, n° 255). J. Keep (cf. n° 254) montre qu'il y avait cependant une partie négative dans ce cycle. Certaines chansons le montrent cruel et mal conseillé. Mais on lui prête surtout des attributs merveilleux, il joue un rôle messianique, magique de libérateur. Pour Pouchkine, il est "la seule figure poétique dans l'histoire russe".

Le second aspect de son mythe vient de l'intelligentsia radicale, ennemie du ser-vage et c'est le problème paysan qui est mis en avant.

Deux auteurs soviétiques du vingtième siècle, Tchapyguine et Zlobine ont respectivement en 1946 et 1960, écrit leur "Razine".

Tchapyguine peint un XVIIe siècle misérable, plein de vermine et d'orgies, ignorant. Razine y est décrit comme un pirate fanfaron, brave mais capricieux, licencieux, sadique et païen. Les paysans religieux ont peur de le suivre, seuls les urbains proto prolétariens acceptent de le suivre. Pour Zlobine, Razine rétablit la prospérité économique, la répression n'est que la réponse à l'ennemi. Ses patriotes soulignent la fraternité entre les peuples et les cosaques ukrainiens sont bien obligés de reconnaître sa supériorité par rapport à un chef comme Khmel'nitski, trop nationaliste.

Pougatchev apparaît surtout sous la plume de Pouchkine dans l'*Histoire de la ré-volte de Pougatchev* et dans la *Fille du Capitaine*. La première est une oeuvre historique

pour laquelle Pouchkine a compulsé archives et chroniques. Il en ressort l'image d'un homme féroce et terrible. Dans le roman, cette vision est modifiée. Pouchkine essaie de lui donner plus de naturel et le rapproche du type du "brigand secourable" (cf. Cadot, n° 278).

On le voit la conception de ces personnages différent de celle qui ressort de leur représentation en tant que communauté. Elle se rattache à d'autres préoccupations et leur appartenance cosaque est réduite voire gommée.

Mais de toutes ces interprétations littéraires, émerge une image mythique des cosaques faite de steppe et de liberté, d'indépendance et de lutte, de vitalité et de débordement, que les auteurs proposent comme un au-delà de soi, se mouvant dans les marges, dans les frontières.

TROISIEME PARTIE

BIBLIOGRAPHIE

A. Rôle historique

I. Généralités.

1. BOIKO, Iuri. Prof. O.P. Prof. O. P. Ohloblyn iak istoryk dukhovo-politychnoho rostu kozars'koi Ukrainy [Ohloblyn comme histoire du développement culturel et politique de l'Ukraine cosaque]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1975, vol 12, n° 1-2, p. 13-28.
2. GLASKOW, W.G. *The history of the cossacks*. New York: Robert Speller and Sons, 1971.
3. GOEHRKE, Carsten. Die russischen Kosaken im Wandel des Geschichtsbildes. *Schweizerische Zeitschrift Geschichte*, 1980, vol 30, n° 2, p. 181-203.
4. LONGWORTH, Philip. *Les Cosaques*. Paris: Albin Michel, 1972. 368 p.
5. RUDNYTSKY, Ivan L. A study of Cossack history. *Slavic Review.*, 1972, vol 31, n° 4, p. 870-875.
6. ZASEDATELEVA, L. B. Evoliutsiia obshchiny u Terckikh kazakov v XVI-XIX vv [L'évolution de la communauté cosaque du Terek du 16e au 19e siècle] *Sovetskaâ Etnografiâ*, 1969, n° 1, p. 25-36.

II. Les Premiers temps.

1. Le problème des origines.

7. BORSCHAK, Elie. *La légende historique de l'Ukraine*. Paris: Institut d'études slaves, 1949. 196 p. Collection historique de l'Institut d'études slaves; n° 13.
8. GLASKOW, W.G. The origin of the Cossacks. *East Europe*, 1971, vol. 20, n° 6, p. 25-29.
9. LEMERCIER-QUELQUEJAY, Chantal. Un condottiere lithuanien du XVIe siècle, le prince Dimitry Visneveckij et l'origine de la Sec Zaporogue d'après les archives ottomanes. *Cahiers du Monde Russe et Soviétique*, 1969, vol. 10, n° 2, p. 260-265.
10. —. La structure sociale, politique et religieuse du Caucase du Nord au XVIe siècle. *Cahiers du monde russe et soviétique*, 1984, vol. 25, n° 2-3, p. 125-148.
11. LUBER, Susanne, and ROSTANKOWSKI, Peter. Die Herkunft der im Jahre 1581 Registrierten Zaporoger Kosaken. *Jahrbücher für Geschichte Osteuropas*, 1980, vol. 28, n° 3, p. 368-390.

12. NIKITIN, N. I. O proiskhozhdenii, strukture i sotsial'noi prirode soobshchestv russkikh kazakov XVI-serediny XVII veka [Sur l'origine la structure et la nature sociale des communautés cosaques russes du 16e au milieu du 17e siècle]. *Istoriia SSSR (URSS)*, 1986, vol. 4, p. 167-177.
13. STÖKL, Gunter. Die Entstehung des Kosakentums. München, 1953. *Veröffentlichungen des Osteuropa Institutes München*, n° 3.

2. Les débuts d'un rôle politique et international: les Cosaques dans la seconde moitié du XVIe siècle.

14. BARAN, Aleksander. Shakh Abbas velyki i Zaporozhtsi [Le chah Abbas Ier le Grand et les Zaporogues]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1977, vol. 14, n° 1-2, p. 50-54.
15. BERINDEI, Mihnea. Le problème des "Cosaques" dans la seconde moitié du XVIe siècle. A props de la révolte de Ioan Voda voievode de Moldavie. *Cahiers du Monde Russe et Soviétique*, 1972, vol. 13, n° 3, p. 338-367.
16. DVOICHENCKO-MARKOV, Demetrius. The ukrainian Cossacks in the early anti-ottoman struggle for independence of Moldavia. *East European Quarterly*, 1980, vol. 14, n° 2, p. 241-250.
17. FISHER, Alan W. Azov in the sixteenth and seventeenth centuries. *Jahrbücher für Geschichte Osteuropas*, 1973, vol. 21, n° 2, p. 161-174.
18. GEBEL, Sándor. Az ukrán Kozákság a XVI. Században [Les cosaques ukrainiens au 16e siècle]. *Agrártörténeti Szemle [Hongrie]*, 1979, vol. 21, n° 3-4), p. 319-355.
19. GORDON, Linda. *Cossack rebellions: social turmoil in the sixteenth century Ukraine*. Albany: State University New York Press, 1983, XVI-289 p.
20. MATSKEVYCH, V.A. Do ekspansii papstva na Ukraini v XVI st [L'expansion de la papauté en Ukraine au XVIe siècle]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1969, n° 7, p. 116-123.
21. NALYVAIKO, D.S. Zakhidnoievropeis'ki avtory kintsia XVI-pochaktu XVII st. pro rol' Ukraïns'kykh Kozakiv u borot'bi z turets'koiu ahresiieu [Les écrivains d'Europe occidentale de la fin du 16e s. et du début du 17e s. sur le rôle des Cosaques ukrainiens dans le combat contre l'agression turque]. *Ukrajinskyj istoryk (URSS)* 1968, n° 5, p. 142-147; n° 6, p. 139-147.
22. PANASHENKO, V.V. 325-richchia vozz'ednannia Ukraïny z rosieiu: spil'na borot'ba Zaporiz'kykh i Dons'kykh Kozakiv proty Kryms'kykh ta Osmans'kykh feodaliv-zavoiovnnykiv (XVI-persha Polovyna XVII st. [Le 325e anniversaire de l'union de l'Ukraine et de la Russie: le combat commun des zoporogues et des cosaques du Don contre les conquérants féodaux de Crimée et de l'Empire Ottoman, 16e s.-1ère moitié 17e]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1979, n° 4, p. 37-46.

23. PREOBRAZHENSKI, A.A. Nekotorye itogi i spornye voprosy izucheniia nachala prisoedineniia Sibiri k Rossii [Les conclusions et les controverses au sujet de l'étude du début de l'annexion de la Sibirie par la Russie]. *Istorija KPSS (URSS)*, 1984, n° 1, p. 101-118.
24. PROCHAZKA, Jiri. Pripojeni Sibire k ruskemu statu a reseni problematiky v soucasne sovetske historiografii [Annexion de la Sibérie par l'état russe et les efforts pour résoudre ce problème dans l'historiographie soviétique contemporaine]. *Slovansky Prehled (Tchécoslovaquie)*, 1984, vol. 90* (i.e., 70*), n° 3, p. 229-236.
25. SEVERIN, Timothy. How Siberia was won. *Horizon*, 1976, vol. 18, n° 4, p. 30-39.
26. SKRYNNIKOV, R.G. Ermak's Siberian expedition. *Russian History*, 1986, vol. 13, n° 1, p. 1-39.
27. —. Sibirskaia ekspeditsiia Ermaka [L'expédition sibérienne d'Ermak]. *Voprosy Istorii [URSS]*, 1980, n° 3, p. 38-54.
28. SZILI, Sandor. Sziberia meghoditasanak nehany kerdeserol az 1970/80-as evek szovjet Tortenezs vitaiban [Quelques questions sur la conquête de la Sibérie dans les discussions entre les historiens soviétiques entre 1970 et 1980]. *Vilagtortenet (Hongrie)*, 1986, n° 1-2, p. 101-110.
29. WOJCIK, Zbigniew. Nowa praca o pierwszych powstaniach kozackich [Un nouveau livre sur les premières rebellions cosaques]. *Kwartalnik Historyczny (Pologne)*, 1986, vol. 93, n° 1, p. 187-193.
30. WYNAR, Lubomyr R. Birth of democracy on the Dnieper river: the zaporozhian kozakdom in the XVIth century. *Ukrainian Quarterly*, 1977, vol. 33, n° 1, p. 41-49; n° 2, p. 144-156.

3. Les soulèvements du début du XVIIIe siècle.

31. ANDREEV, I.L. Dvizhenie Balashovtsev [Le mouvement d'Ivan Balacha]. *Voprosy Istorii [URSS]*, 1977, n° 6, p. 116-128.
32. BARANOWSKI, Bohdan. Problem narodowo-wyzwolenczej walki ludu Ukrainskiego w XVII w. w historiografii polskiej [Le problème de la lutte pour l'indépendance nationale des Ukrainiens au 17e siècle vu par l'historiographie polonaise]. *Kwartalnik Historyczny*, 1954, vol. 61, n° 2, p. 197-217.
33. BORISOV, N.V. Patrioty otechestva (o liudiakh, povtorivshikh podvig Ivana Susanina [Patriotes de la mère-patrie: au sujet de ceux qui ont répété le sort héroïque d'Ivan Susanin]. *Voенно-istoriceskij Zurnal [URSS]*, 1986, n° 8, p. 79-84.
34. HORVATH, Csaba. A Bolotnyikov-fele paraszthaboru abrazolasa az orosz torteneti irodalomban [Description de la guerre paysanne de Bolotnikov dans la littérature historique russe]. *Szazadok [Hongrie]*, 1984, vol. 118, n° 5, p. 998-1037.
35. MYCINSKI, Jean. *Ladislas IV Vasa et les Cosaques, l'échec des dernières tentatives du militarisme royal en Pologne*. Thèse de doctorat de 3e cycle, Lille, 1970, 2 vol., 475 p.

36. NATYKACH, P.I. Do pytannia pro sotsial'no-politychni pogliady uchasnykiv selians'ko-kozatskykh povstan' 30-kh rokiv XVII st [Les points de vue sociopolitiques des participants aux soulèvements paysans et cosaques des années 1630]. *Ukrains'kyi Istorychnyi Zhurnal [URSS]*, 1977, n° 1, p. 102-108.
37. SHCHERBAK, V.O., Antyfeodal'na borot'ba narodnykh mas ukrainy naperedodni vyzvol'noi viiny 1648-1654 rr.[Le combat antiféodal des masses populaires ukrainiennes avant la guerre d'indépendance de 1648-54]. *Ukrains'kyi Istorychnyi Zhurnal [URSS]*, 1984, n° 8, p. 117-123.
38. — Povstannia 1630 Roku na Ukraini pid provodom Tarasa Fedorovycha [Le Soulèvement de 1630 en Ukraine mené par Taras Fedorovitch]. *Ukrains'kyi Istorychnyi Zhurnal [URSS]*, 1980, n° 11, p. 120-123.
39. — Povstannia zaporozhtsiv 1635 r. [Le Soulèvement des cosaques zaporogues de 1635]. *Ukrains'kyi Istorychnyi Zhurnal [URSS]*, 1985, n° 9, p. 144-146.
40. STANISLAVSKI, A.L. Vosstanie 1614-1615 GG; Pohod atamana Balovnia [Le Soulèvement de 1614-15: la Campagne de Baloven]. *Voprosy Istorii [URSS]*, 1978, n° 5, p. 111-126.
41. SYDORENKO, V.O. Vohnepal'na zbroia selians'ko-Kozats'koi pikhoty XVI-XVII st [L'armement lance-flammes de l'infanterie paysanne cosaque, 16e-17e siècles]. *Ukrains'kyi Istorychnyi Zhurnal [URSS]*, 1965, n° 9, p. 114-118.
42. TIHONOV, J.A. Les mouvements populaires en Russie au XVIIe s. *Cahiers du monde russe et soviétique*, 1961, vol. 3, n° 3, p. 485-504.

4. Les Statuts des Cosaques au début du XVIIe siècle. Leur rôle politique, le problème ukrainien.

43. BARAN, Aleksander. Kozaky na imperators'kii sluzhbi v rokakh 1635-1636 [Les Cosaques au service de l'Empereur, 1635-36]. *Ukrains'kyi Istoryk*, 1974, vol. 11, n° 1-3, p. 5-22.
44. —. The Kievan mohyla-Mazepa academy and the zaporozhian cossacks. *Ukrajinskyj istoryk (URSS)*, 1975, vol. 12, n° 1-2, p. 70-75.
45. —. Vallenshtain i Kozaky [Wallenstein et les Cosaques]. *Ukrajinskyj istoryk* 1978, vol. 15, n° 1-3, p. 40-51.
46. CHYNCZEWSKA-HENNEL, Teresa. Rus zostawic w Rusi [Que les Ruthènes existent dans Rus'] *Przeglad Historyczny (Pologne)*, 1987, vol. 78, n° 3, p. 533-556; p. 533-546.
47. —. The national consciousness of Ukrainian nobles and Cossacks from the end of the sixteenth to the mid-seventeenth century. *Harvard Ukrainian Studies*, 1986, vol. 10, n° 3-4, p. 377-392.
48. FLORIA, B. M. Z istorii vzaiemyn ukrains' koho kozatstva i rosiis'koho uriadu [Relations entre les Cosaques ukrainiens et le gouvernement russe]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1978, n° 8, p. 124-129.

49. GAWLAS, Sławomir, et GRALA, Hieronim. "Nie masz Rusi w Rusi". W sprawie ukraińskiej świadomości narodowej w XVII wieku [Rus' sans Ruthènes: sur la question de la conscience nationale ukrainienne au 17^e siècle]. *Przegląd Historyczny (Pologne)*, 1986, vol. 77, n° 2, p. 331-351.
50. HAGGMAN, Bertil. A century of support for Ukrainian independence. *Ukrainian Review*, 1987, vol. 35, n° 3, p. 12-22.
51. HOLOBUTS'KYI, V. O. Pro odnu lehendu z istorii Ukrainy XVII st. [Une légende issue de l'histoire de l'Ukraine du 17^e siècle]. *Ukrains'kyi Istorychnyi Zhurnal [URSS]*, 1985, n° 9, p. 132-140.
52. KAMINSKI, Andrzej Sulima. Ruthenia, cossackdom, the Ukraine, and the commonwealth of two nations. *Polish Review*, 1987, vol. 32, n° 1, p. 93-110.
53. SLAVUTYCH, Iar. Het'man Sahaidachnyi u virshakh k. Sakovycha (1622) [Les vers de Kasian Sakoviych sur l'hetman Petro Sahaidachnyi]. *Studia Ucrainica (Canada)*, 1986, n° 3, p. 77-91.
54. STANISLAVSKI, A. L. Chelobitnia vol'nykh Kazakov tsariu Mikhailu Fedorovichu boiarskie prigovory 1618 g. [La pétition des Cosaques libres au tsar Michel et les verdicts des boyards en 1618]. *Sovetskie Arhivy (URSS)*, 1985, n° 1, p. 59-62.
55. —. Pravitel'stevennaia politika po otnosheniiu k "vol'nomu" kazachestvu (1612-1619 gg.) [Politique gouvernementale à l'égard des Cosaques libres, 1612-19]. *Istoriia KPSS (URSS)*, 1984, n° 5, p. 66-79.
56. STANISLAVSKI, A. I. Kazatskoe Dvizhenie 1615-1618 godov [Le mouvement cosaque de 1615-18]. *Voprosy Istorii [URSS]*, 1980, n° 1, p. 104-116.
57. VINOGRADOV, V.B., and MAGOMADOVA, T.S. O vremeni zaseleniia grebenskimi Kazakami levogo berega Tereka [Quand les cosaques des "Grebni" ont-ils quitté la rive gauche du Terek?]. *Istoriia KPSS (URSS)*, 1975, n° 6, p. 160-164.
58. WIELEBSKA, Zofia. Stanislaw koniecpolski hetman wielki koronny w latach 1632-1646 [Stanislaw Koniecpolski Grand hetman de la couronne dans les années 1632-1646]. *Studia Historyczne (Pologne)*, 1985, vol. 28, n° 3, p. 337-361.

III. L'hetmanat et l'autonomie des cosaques.

1. Khmel'nitsky et la guerre de libération 1648-1654.

59. AGEEV, A., and USTINOV, E. Osvoboditel'naia voina ukrainskogo naroda pod rukovodstvom Bogdana Khmel'nitskogo v 1648-1654 gg. [La guerre de libération de 1648-54 des Ukrainiens sous la conduite de Bogdan Khmel'nitski]. *Voенно-istoriceskij Zurnal [URSS]*, 1979, vol. 21, n° 1, p. 19-25.
60. BARABOI, A. Z. Chomu Bohdan Khmel'nyts'kyi samotyuluvavsia po-riznomu? [Pourquoi B. Khmel'nitski a-t-il utilisé différents titres?] *Ukrains'kyj istoryk [URSS]*, 1971, n° 2, p. 70-74.

61. CZESCIK, Lucja. Dzialalnosc komisji Lubelskiej w marcu 1650 r [Le travail de la commission de Lublin en mars 1650]. *Slaski Kwartalnik Hist. Sobotka (Pologne)*, 1976, vol. 3, n° 2, p. 239-246.
62. DEMENY, Lidia. Osvoboditel'naia voina ukrainskogo naroda 1648-1654 Godov i iugo-vostoch-naia Evropa [La guerre pour la libération du peuple ukrainien, 1648-54, et l'Europe du Sud-est]. *Revue des Etudes Sud-Est Européennes (Roumanie)*, 1974, vol. 12, n° 4, p. 499-522.
63. KOVALENKO, O. B. Malovidomyi spysok "Litopysu samovydtsia" [L'écrit peu connu de la "Litopysu Samovydtsia"]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1979, n° 12, p. 124-129.
64. KRYPYAKEVYCH, Ivan. *Bohdan Khmel'nyts'ky*. Kiev, 1954.
65. LUCIW, Yurii A. An interpretation: the secrets of Khmel'nyts'kyi's military greatness. *Ukrainian Quarterly*, 1988, vol. 44, n° 1-2, p. 91-99.
66. MYSTSYK, Iu. A. Nevidomyi Lyst Tymofiiia Khmel'nyts'koho [La lettre inconnue de Timofei Khmelnitski]. *Ukrajinskyj istoryk (URSS)*, 1984, n° 1, p. 128-132.
67. PINCHUK, Iu. A. Pro Rol' Narodnykh mas u borot'bi proty sotsial'noho i natsional'noho hnitu na Ukraini naperedodni vyzvol'noi viiny (1648-1654 rr.) [Le rôle des masses dans le combat contre l'oppression sociale et nationale en Ukraine avant la guerre d'indépendance 1648-54]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1984, n° 3, p. 145-152.
68. PLOKHII, S.M. Dokumenty Bohdana Khmel'nyts'koho na storinkakh tvoriv I. Pastoriia [Documents de Bogdan Khmelnitski dans l'oeuvre de J. Pastorius]. *Ukrajinskyj istoryk (URSS)*, 1984, n° 2, p. 137-141.
69. ROZNER, I. G. Osvoboditel'naia voina ukrainskogo naroda 1648-1654 gg. i Rossiia [La Guerre de libération du peuple ukrainien de 1648-54 et la Russie]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1979, n° 4, p. 51-64.
70. SHEVCHENKO, F. P. Do 1500-Richchia Kyieva: Kyïv u pershyi rik Pislia vozziednannia Ukraïny z Rosiieiu [Pour le 1500e anniversaire de Kiev: Kiev dans la première année de l'unification de l'Ukraine et de la Russie]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1980, n° 2, p. 54-64.
71. —. Istorychne mynule v otsyntsi b. Khmel'nyts'koho [Les conceptions de B. Khmelnitski sur le passé historique]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1970, n° 12, p. 126-132.
72. —. Kyiv u zhytti ta diial'nosti Bohdana Khmel'nyts'koho [Kiev dans la vie et les activités de Bogdan Khmelnitski]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1981, n° 2, p. 35-48.
73. SMOLI, V. A. Osvoboditel'nyi pokhod otriada i Zolotarenko [La marche libératrice de l'escadron d' I. Zolotarenko]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1979, n° 5, p. 215-218.
74. STEPANKOV, V. S. Antyfeodal'na borot'ba na Ukraini pislia ukladennia zboriv'skoi uhody 1649-1650 rr. [La lutte anti-féodale en Ukraine après le traité de Zboriv]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1975, n° 1, p. 98-102.

75. SYSYN, F. E. Recent western works on the ukrainian Cossacks. *Slavonic and East European Review*, 1986, vol. 64, n° 1, p. 100-116.
76. TAZBIR, Janusz. Polityczne meandry Jerzego Niemiryca [Les méandres politiques de Jerzy Niemiryca]. *Przegląd Historyczny (Pologne)*, 1984, vol., 75, n° 1, p. 23-36.
77. VERNADSKY, George. *Bohdan, hetman of Ukraine*. New Haven, 1941.
78. ZLEPKO, Dymitri. *Der grosse Kosakenaufstand 1648 gegen die polnische Herrschaft*. Wiesbaden: Harrassowitz, 1980. 132 p.

2. 1654: le traité de Périaslav: le problème russo-ukrainien.

79. BASARAB, John. *Pereiaslav 1654: a historiographical study*. Edmonton: The Canadian Institute of Ukrainian Studies, 1982. XXVIII-322 p.
80. GEBEI, Sandor. Ukrajna es oroszország egyesülésének (1654) [Sur la question de l'union de l'Ukraine et de la Russie, 1654]. *Szazadok (Hongrie)*, 1985, vol. 119, n° 1, p. 97-120.
81. KACZMARCZYK, Janusz. Ugoda w perejaslawiu-koniecznosc czy wybor? [Le traité de Périaslav: nécessité ou libre choix?] *Studia Historyczne (Pologne)*, 1984, vol. 27, n° 3, p. 413-434.
82. KONDUFOUR, Iu., SIMONENKO, R. G., and KHMEL', I. S. Kritika sovremennykh burzhuazno-natsionalisticheskikh falsifikatsii istorii druzhby i bratstva russkogo i ukrainskogo narodov [Une critique des récentes falsifications bourgeoises-nationalistes sur l'histoire de l'amitié et de la fraternité entre les peuples russes et ukrainiens]. *Istorija KPSS (URSS)*, 1980, n° 4, p. 201-211.
83. PINCHUK, Iu. A. Pro traktuvannia M. I. Kostomarovym deiakykh pytan' vozz'iednannia Ukraïny z Rosiïeiu [Le traitement de quelques questions sur l'unification de l'Ukraine et de la Russie par N. I. Kostomarov] *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1979, n° 7, p. 108-112.
84. WELSHKO, Thomas G. Ukrainian autonomy, Khmelnytsky, and Pereyaslav. *Ukrainian Quarterly*, 1979, vol. 35, n° 2, p. 171-177.

3. Les conditions sociales et économiques pendant l'époque de Khmelnytsky.

85. HOLOBUTS'KYI, V. O. Sotsial'no-ekonomichna polityka hetmans'koi administratsii (1648-1657 rr.) [Les politiques socio-économiques de l'administration de l'hetman, 1648-57]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1979, n° 1, p. 25-35.
86. MACKIWI, Theodore. The Ukrainian-Jewish relationship in the 17th century. *Ukrainian Review*, 1981, vol. 29, n° 2, p. 40-47.

87. NADAV, Mordecai. Lemashma'uta shel shvuat imunim shel Yehudin lekozakim begezerat 1648 Benemirov [La signification du serment de loyauté des Juifs envers es Cosaques pendant le pogrom de 1648 à Nemirov]. *Zion (Israel)*, 1982, vol. 47, n° 1, p. 77-82.
88. RABA, Joel. Das Schicksal der Juden in der Ukraine während des Aufstands von Chmel'nyckyj im Spiegel zeitgenössischer Veröffentlichungen. *Jahrbücher für Geschichte Osteuropas*, 1989, vol. 37, n° 3, p. 387-392.
89. STEPANKOV, V. S. Sotsial'naia politika getmanskoi administratsii v gody osvoboditel'noi voiny Ukrainського naroda (1648-1654) i boi'ba protiv nee krest'iantsva i kazatski goly'by [Les politiques sociales de l'administration de l'hetman pendant la guerre de libération par le peuple ukrainien, 1648-54, et la lutte contre elles par la paysannerie et les cosaques pauvres]. *Istoriya KPSS (URSS)*, 1979, n° 3, p. 71-84.

4. Les relations diplomatiques et les répercussions à l'étranger.

90. DE WEERD, Hans. Netherlands ambassador to the polish court on Bohdan Khmelnytsky in 1654. *Ukrainian Quarterly*, vol. 13, n° 1, p. 56-58.
91. DUBROVS'KI, Vasyl. Bohdan Khmel'nyts'kyi i Turechchyna [Bogdan Khmelnitski et la Turquie]. *Ukrains'kyi Istoryk [URSS]*, 1975, vol. 12, n° 3-4, p. 22-27.
92. LEMERCIER-QUELQUEJAY, Chantal. Les relations entre la porte ottomane et les Cosaques zaporogues au milieu du XVIIe siècle. *Cahiers du Monde Russe et Soviétique*, 1970, vol. 11, n° 3, p. 454-461.
93. MACKIW, Theodore. English press on liberation war in Ukraine, 1648-49. *Ukrainian Quarterly*, 1986, vol. 42, n° 1-2, p. 102-126; n° 3-4, p. 239-259.
94. —. The english press of 1649 on the battle and the peace treaty of Zboriv. *New Review.*, 1973, vol. 13, n° 1/2, p. 28-49.
95. —. Tsisarske posol'stvo do B. Khmel'nitskoho v 1657 roci [La mission diplomatique autrichienne vers Bogdan Khmelnitski en 1657] *Ukrains'kyi Istoryk [URSS]*, 1973, vol. 10, n° 3/4, p. 127-132.
96. —. Tsisars'ke posol'stvo do B. Khmel'nyts'koho v 1657 rotsi u svitli avstriis'kykh dokumentiv [Les relations diplomatiques entre l'empereur et Bogdan Khmelnitski en 1637 à la lumière des documents autrichiens]. *Ukrains'kyi Istoryk [URSS]*, 1974, vol. 11, n° 1-3, p. 65-75; n° 4, 8-17.
97. NALYVAIKO, D. S. Zakhidnoevropeis'ki istoryko-literaturni dzherela pro vyzvol'nu viinu ukrains'koho narodu 1648-1654 rr [Les sources littéraires et historiques d'Europe Occidentale sur la guerre de libération du peuple ukrainien, 1648-54]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1969, n° 11, p. 131-136; n° 12, p. 128-132.

5. Les successeurs de Khmel'nitski et les cosaques à la fin du XVIIe.

98. BARTL, Peter. Der kosakenstaat und das Osmanische Reich im 17. und in der Ersten Haelfte des 18. Jahrhunderts. *Südostforschungen*, 1974, vol. 33, p. 166-194.
99. BORMANSHINOV, A. Who were the Buzava? *Mongolian Studies*, 1986-87, n° 10, p. 59-96.
100. BORYSENKO, V. I. Vtechi Rosiis'kykh selian na livoberezhnu ukrainu v druhi polovyni XVII st. [La fuite des paysans russes des terres ukrainiennes vers la rive gauche du Dniepr dans la seconde moitié du 17e siècle]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1984, n° 8, p. 104-111.
101. BOSKOVSKA, Nada. "Dort werden wir welber Bojaren sein": bauerlicher Widerstand im Russland des 17. Jahrhunderts. *Jahrbücher für Geschichte Osteuropas*, 1989, vol. 37, n° 3, p. 345-386.
102. BUHAIVS'KYI, I. A. Pro chas zasnuvannia Aidars'kykh i Derkul's'kykh poselen' [La période d'établissement de colonies près des rivières Aidar et Derkul]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1984, n° 12, p. 82-85.
103. GAJECKY, George. *Cossack administration of the hetmanate*. 2 vol., Cambridge, Mass., 1978. 2 vol.
104. HAPUSENKO, I. M. Iavornyts'kyi iak istoryk (do 125-richchia z dnia narodzhennia [D. I. Iavornyts'kyi comme historien]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1980, n° 12, p. 131-133.
105. LUBER, Suzanne. Die Herkunft von Zaporoger kosaken das 17. Jahrhunderts nach Personennamen. 1983.
106. MACKIW, Theodore. The rise of the Ukrainian military republic (the Hetman state), 1649-1764. *Ukrainian Review*, 1976, vol. 22, n° 3, p. 3-19.
107. MARK, Rudolf A. Johann Christian von Engel (1770-1814) als Historiograph der Ukraine. *Zeitschrift für Ostforschung*, 1987, vol. 36, n° 2, p. 191-202.
108. MYCINSKI, J. Un cas remarquable de problème religieux mal résolu: l'Eglise uniate dans l'ancienne Pologne. *Mélanges de Science Religieuse*, 1978, vol. 35, n° 1-2, p. 7-16.
109. OCHMANN, Stefania. Sprawa Hetmanska w la tach 1661-1662 [Le problème des hetmans en 1661-1662]. *Kwartalnik hist. (Pologne)*, 1977, vol. 84, n° 1, p. 23-34.
110. ROTHENBERG, Gunther E. Military frontier systems: Habsburg and Russian models: conclusions. In KIRALY, Béla K. and ROTHENBERG, Gunther E., ed. *War and Society in East Central Europe*. vol. I, *Special Topics and Generalizations on the 18th and 19th Centuries*. New York: Brooklyn Coll. Pr., 1979. p. 423-429.
111. SCHUMANN, Hans. Der hetmanstaat 1654-1764. *Jahrbücher für Geschichte Osteuropas*, 1936, vol. 1, p. 499-548.

112. SHUTOI, V. Ye. Kazachii predvoditel' [Un chef cosaque]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1972, n° 1, p. 125-136.
113. SMOLII, V. A. Formuvannia sotsial'noi svidomosti uchasnykiv narodykh Rukhiv na Ukraini (Druha polovyna XVII-XVIII st. [La formation de la conscience sociale parmi les membres des mouvements nationaux en Ukraine, 17e-18e siècles] *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1985, n° 6, p. 29-40.
114. STRUMINSKY, Bohdan A. The origins of the Zaporozhian cossacks: apropos of a recent study. *Harvard Ukrainian Studies*, 1985, vol. 9, n° 1-2, p. 182-197.

6. Le mouvement de Stenka Razine.

115. BUGANOV, V. I. O "Povstancheskom arkhive" glavnogo voiska S. T. Razina [Les archives insurrectionnistes de la principale armée de S. T. Razine]. *Sovetskie Arkhivy (URSS)*, 1975, n° 5, p. 82-89.
116. —. Voennoe iskusstvo v Pokhodakh Stepana Razina [Tactiques dans les campagnes de Stenka Razine]. *Voенно-istoriceskij Zurnal (URSS)*, 1973, n° 12, p. 80-86.
117. CHISTIAKOVA, E. V. Stepan Timofeevich Razin. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1971, n° 8, p. 130-144.
118. —. Vtoraia krest'ianskaia voina v Rossii [La Seconde guerre paysanne en Russie] *Prepodavanie Istorii v Shkole*, 1971, n° 3, p. 15-22.
119. HART, James Gerard. *The Urban and Rural Response to Stepan Razin's Rebellion in the Volga Region of Muscovy, 1670-1671*. Thèse Ph.D., U. of Virginia, 1981. 353 p.
120. KARCOV, V. G. Les partisans de Sten'ka Razin et les Vieux-Croyants [en russe]. *Voprosy Istorii*, 1977, n° 3, p. 121-131.
121. MYTSYK, Iu. A. Pol'skie istochniki po istorii krest'ianskoi voiny pod predvoditel'stvom S. T. Razina [Les sources polonaises sur l'histoire de la guerre paysanne sous la conduite de S.T. Razine] *Sovetskie Arkhivy (URSS)*, 1986, n° 6, p. 26-29.
122. REXHEUSER, Rex. Der Fremde im Dorf. Versuch über ein Motiv der Neueren russischen Geschichte 17.-19. Jahrhundert. *Jahrbücher für Geschichte Osteuropas*, 1977, vol. 25, n° 4, p. 494-512.
123. SHVETSOVA, E. A. Istochniki po istorii krest'ianskoi voiny pod predvoditel'stvom S. Razina v Fondakh Tsgada [Sources sur l'histoire de la guerre paysanne sous la conduite de Stenka Razine dans les archives centrales d'état des documents anciens]. *Sovetskie Arkhivy (URSS)*, 1977, n° 1, p. 96-101.
124. SOLOV'EV, V. M. Frol Razin [Frol Razine] *Voprosy Istorii (URSS)*, 1986, n° 4, p. 181-185.

125. STETSIUK, K.I. Spil'na borot'ba narodnykh mas rosii ta Ukraïny proty feodal'no-kriposnyts'koho hntu pid chas selians'koï viiny 1667-1671 rr. [La lutte commune des masses de Russie et d'Ukraine contre l'oppression féodale durant la guerre des paysans de 1667-71]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1979, n° 7, p. 71-78.

7. Mazepa: sa vie et son action.

126. HORBACH, Oleksa. Universal Het'mana Ivana Mazepy z 10.XII;1700 r. [Le manifeste de l'hetman Ivan Mazepa daté du 10 décembre 1700]. *Ukrajinskyj istoryk*, 1987, vol. 24, n° 1-4, p. 67-69.
127. KENTRSCHYNSKYJ, Bohdan. *Mazepa*. Stockholm, 1962.
128. —. The political struggle of Mazepa and Charles XII for the Ukrainian independence. *The Ukrainian Quarterly*, 1959, vol.15.
129. KRUPNYTSKY, Bohdan. The Swedish-ukrainian treaties of alliance 1708-1709. *The Ukrainian Quarterly*, 1956, vol. 12, n° 1, p. 47-57.
130. MACKIW, Theodore. A brief biography of Mazepa: Hetman of Ukraine and prince of the holy roman empire, 1639-1709. *Ukrainian Review*, 1984, vol. 32, n° 1, p. 53-61; n° 2, p. 69-78; 1985, vol. 33, n° 2, p. 67-72.
131. —. Mazepa-prince of the "Holy roman Empire. *Ukrainian Review*, 1976, vol. 24, n° 3, p. 12-21.
132. —. Mazepa's love affair and its veracity. *Ukrainian Quarterly*, 1988, vol. 44, n° 1-2, p. 100-107.
133. —. Mazepa's title: prince of the holy roman empire. *Nationalities Papers*, 1979, vol. 7, n° 1, p. 95-99.
134. —. The Swedish invasion into Ukraine in 1708 and the ukrainian problem. *The Ukrainian Quarterly*, 1987, vol. 43, n° 3-4, p. 210-224.
135. SUBTELNY, Orest. Mazepa, Peter I and the Question of Treason. *Harvard Ukrainian Studies*, 1978, vol. 2, n° 2, p. 158-193.
136. —. *The Mazepists*. New York: Columbia U. Pr., 1981. 280 p.
137. ZASHCHUK, G. V. Orden Iudy [La médaille de Judas]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1971, n° 7, p. 212-215.

8. Mazepa: Les sources et les témoignages.

138. IEREMIIV, Mykhailo. Nove pro het'mana I. Mazepu: spohady Kryshtofa Hasmana, drahuna Karla XII [Une nouvelle documentation sur l'hetman Ivan Mazepa: les souvenirs de Christoph Hassmans, dragon de Charles XII]. *Ukrajinskyj istoryk*, 1967, vol. 4, n° 1-2, p. 64-66.

139. LUTS'KYI, Iurii. Shevchenkovi zustrichi z Mazepoiu [Les rencontres de Shevchenko et de Mazeppa]. *Sucasnist*, 1986, n° 12, p. 41-49.
140. MACKIW, Theodore. English diplomatic report from Vienne on Mazepa in 1708. *Ukrainian Review*, 1987, vol. 35, n° 1, p. 36-47.
141. —. Het'man Mazepa v otsintsi M. Kostomarova [L'hetman Mazeppa vu par M. Kostomarov]. *Ukrajinskyj istoryk*, 1986, vol. 23, n° 3-4, p. 5-14.
142. —. Hetman Mazepa v pratsiakh M. Hrushevs'koho [L'hetman Mazeppa dans les études de Mikhaïl S. Hrushevsky]. *Ukrajinskyj istoryk*, 1984, vol. 21, n° 1-4, p. 111-122.
143. NEBELIUK, Myroslav. Mazepa v otsintsi vol'tera [Mazeppa vu par Voltaire] *Ukrajinskyj istoryk*, 1987, vol. 24, n° 1-4, p. 72-82.
144. STRUMINS'KYI, Bohdan. Mazepiana in the Harvard manuscript collection (1691-1909). *Harvard Library Bulletin*, 1980, vol. 28, n° 1, p. 64-80.
145. TUMINS, Valerie A., and STRUMINSKY, Bohdan A. Three charters from the end of the seventeenth century. *Harvard Ukrainian Studies*, 1986, vol., 10, n° 1-2, p. 181-214.

IV. Vers une "normalisation".

1. Les Cosaques au XVIIIe siècle jusqu'à la révolte de Pougatchev.

146. APANOVYCH, O. M. Peredumovy ta naslidky likvidatsii zaporiz'koi sichi [Les conditions et les conséquences de la liquidation de la Sitch zaporogue]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1970, n° 9, p. 23-35.
147. BELIAVSKI, M. T.. "Predstavlenie" deputata kazakov Elisavetgradskogo polka novorossiiskogo gubernii Maksima Morentsa v ulozhennuiu komissiiu 1767-1768 gg. [L'offre de Maksim Morents comme candidat à la Commission législative de 1767-68 par les cosaques du régiment d'Elisavetgrad de la province de Novorosiisk]. *Vestnik Moskovskogo Universiteta, Serii 8: Istorii (URSS)*, 1987, n° 6, p. 81-86.
148. DULICENKO, A. D. Prilog proucavanju istorije jednog nesporazuma: Backi rusini i zaporoski kozaci [L'histoire d'un malentendu: les ruthènes de Backa et les cosaques zaporogues]. *Zbornik za Istoriju (Yougoslavie)*, 1972, n° 6, p. 117-121.
149. FAVITS'KA, M. M. Selians'ke Pytannia na livoberezhnii ukraini v materialakh zakonodavchoi komisii 1764-1774 rr. [La question paysanne en Ukraine orientale dans les documents de la Commission de Lois de 1767-74]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1969, n° 5, p. 82-88.
150. HURZHII, O. I. Klasy-stany ta ikh evolutsiia na livoberezhnii Ukraini v period pizn'oho feodalizmu [Le statut social et son évolution à l'est de l'Ukraine pendant la période féodale tardive]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1985, n° 3, p. 71-81.

151. KOHUT, Zenon E. *The Abolition of Ukrainian Autonomy (1763-1786). A Case study in the integration of a non-russian area into the Empire*. Thèse Ph D. Univ. of Pennsylvania, 1975.
152. —. The development of a little russian identity and ukrainian nationbuilding. *Harvard Ukrainian Studies*, 1986, vol. 10, n° 3-4, p. 559-576.
153. LONGWORTH, Philip. Transformations in cossackdom 1650-1850. In KIRALY, Béla K. and ROTHENBERG, Gunther E., ed. *War and society in East Central Europe*. vol. I, *Special Topics and Generalizations on the 18th and 19th Centuries*. New York: Brooklyn Coll. Pr., 1979, p. 393-407.
154. MENNING, Bruce W. The emergence of a military-administrative elite in the Don Cossack Land, 1708-1836. In PINTNER, Walter McKenzie and ROWNEY, Don Karl, ed. *Russian Officialdom: the Bureaucratization of Russian Society from the Seventeenth to the Twentieth Century*. Chapel Hill: U. of North Carolina Pr., 1980, p. 130-161.
155. NAKAMURA, Hitoshi. 18 seiki minami ukuraina no shokumin to zaporozje-kazaku [Les Colonies du sud de l'Ukraine et les cosaques zaporogues au 18e siècle]. *Shirin (Japon)*, 1986, vol. 69, n° 6, p. 90-120.
156. PAVLENKO, N. I. O nekotorykh spornykh voprosakh sotsial'no-ekonomicheskogo razvitiia Rossii v XVII-pervoi polovine XIX veka (po povodu knigi evolutsiia feodalizma v Rossii) [Sur un certain nombre de questions débattues concernant le développement socio-économique de la Russie du 17e au début du 19e siècle en liaison avec le livre "L'évolution du féodalisme en Russie"]. *Istoriia SSSR (URSS)*, 1984, n° 3, p. 94-101.
157. PELENSKI, Jaroslaw. The *Haidamak* insurrections and the old regimes in Eastern Europe. In PELENSKI, Jaroslaw, ed. *The American and European Revolutions, 1776-1848: Sociopolitical and Ideological Aspects*. Iowa City: U. of Iowa Pr., 1980, p. 228-247.
158. POBEREZHNIKOV, I. V. Zaural'skii samozvanets [Un imposteur de l'Oural] *Voprosy Istorii (URSS)*, 1986, n° 11, p. 182-185.
159. PUTRO, A. I. Beiaki pytannia sotsial'no-ekonomichnoi i politychnoi istorii livoberezhnoi Ukrainy v druhi polovyni XVIII st. [Quelques questions concernant l'histoire sociale, économique et politique de l'Ukraine de l'Est pendant la seconde moitié du 18e siècle]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1985, n° 7, p. 71-77.
160. —. Formy klassovoi bor'by krest'iansko-kazatskikh mass Ukrainy v XVIII veke [Types de lutte de classe utilisés par les paysans ukrainiens et les masses cosaques au 18e siècle]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1984, n° 8, p. 167-170.
161. SENIUTOVYCH-BEREZHNI, V. Kozatsvo ta borot'ba starshyny-shliakhty na het'manschyni za vyznannia za neiu rosiis'kym uriadom prav dvorianstva [Les cosaques et la lutte des hetmans de l'ancienne noblesse pour la reconnaissance de leurs droits par le régime russe]. *Ukrajinskyj istoryk*, 1974, vol. 11, n° 1-3, p. 76-84.
162. SERCZYK, Wladyslaw A. Kozaczyzna zaporoska w czasie wojny rosyjsko-tureckiej (1768-1774) [Les cosaques zaporogues pendant la guerre russo-turque 1768-74]. *Przegląd Hist. (Pologne)*, 1977, vol. 68, n° 1, p. 30-46.

163. SHOVUNOV, K. P. O razvitii kazachestva v Rossii v XVII-XIX vekakh [Le développement cosaque, 17e-18e siècles]. *Voenno-istoriceskij Zurnal (URSS)*, 1987, n° 3, p. 81-84.
164. SUBTELNY, Orest. Great power politics in Eastern Europe and the Ukrainian emigres, 1709-42. *Canadian-American Slavic Studies*, 1978, vol. 12, n° 1, p. 136-153.

2. La Révolte de Pougatchev: 1773-1775.

165. ALISHEV, S. Kh. Dokumenty povstantsev krest'ianskoi voiny 1773-1775 godov na tatarskom iazyke [Documents sur les insurgés dans la guerre paysanne de 1773-75 en langue tatare]. *Sovetskie Arhivy (URSS)*, 1973, n° 5, p. 62-67.
166. BEKHMANOVA, N. E. Uchastie narodov v krest'ianskoi voine v Rossii pod predvoditel'stvom E. I. Pugacheva [Participation des nations à la guerre paysanne en Russie sous la conduite de E. I. Pougatchev]. *Istorija KPSS (URSS)*, 1974, n° 6, p. 240-244.
167. BELIAVSKI, M. T. Krest'ianskaia voina 1773-1775 g. i ee osobennosti [La guerre paysanne de 1773-75 et ses caractéristiques spéciales]. *Vestnik Moskovskogo U., Serii 9: Istorii (URSS)*, 1974, vol. 29, n° 4, p. 64-77.
168. —. Pervyi etap krest'ianskoi voiny 1773-1775 godov i ego sobstvennosti [La première étape de la rébellion paysanne de 1773-75 et ses particularités]. *Istoriiia SSSR (URSS)*, 1975, n° 1, p. 60-69.
169. —. Zu Einigen Besonderheiten des Bauernkrieges unter der Führung E. I. Pucacevs. *Jahrbuch für Geschichte der Sozialistischen Länder Europas*, 1975, vol. 19, n° 2, p. 97-112.
170. BODGER, Alan. *The Kazakhs and the Pugachev uprising in Russia 1773-1775*. Bloomington: Research Institute for Inner Asian Studies, 1988. 42 p. Papers on Inner Asia; n° 11.
171. CHISTIAKOVA, E. B. Osobennosti krest'ianskoi voiny pod predvoditel'stvom e. Pugacheva [Les caractéristiques de la guerre des paysans sous la conduite d'Emelian Pougatchev]. *Prepodavanie Istorii v Shkole (URSS)*, 1973, n° 3, p. 16-23.
172. GVOZDIKOVA, I. M. Novye dokumenty ob areste Salavata Iulaeva [Nouveaux documents sur l'arrestation de Salavat Iulaev]. *Istorija KPSS (URSS)*, 1978, n° 5, p. 141-146.
173. KURMACHEVA, M. D. Die Regierung Katharinas II. und der Kampf gegen den Bauernkrieg unter der Führung Pugatschows. *Militär-geschichte*, 1981, vol. 20, n° 2, p. 190-197.
174. LONGWORTH, Philip. Peasant leadership and the Pugachev revolt. *Journal of Peasant Studies*, 1975, vol. 2, n° 2, p. 183-205.
175. —. The last great cossack-peasant rising. *Journal of European Studies*, 1973, vol. 3, n° 1, p. 1-35.

176. MAVRODIN, V. V. K kharakteristike krest'ianskoi voiny (1773-1775 v Rossii [Sur les caractéristiques de la guerre paysanne de 1773-75 en Russie]. *Vestnik Leningradskogo Universitets (URSS)*, 1974, n° 14, p. 27-34.
177. NAZAROV, V. D. et RAKHMATULLIN, M. A. Novye sborniki dokumentov o krest'ianskoi voine 1773-1775 v Rossii [De nouvelles collections de document sur la guerre paysanne de 1773-75 en Russie]. *Istorija KPSS (URSS)*, 1977, n° 1, p. 164-183.
178. OVCHINNIKOV, R. V. Imennoi ukaz E. I. Pugacheva bashkirskomu pokhodnomu starshine Adylu Ashmenevu [Le manifeste de Pougatchev au commandant bachkir Adyl Ashmenev]. *Istorija KPSS (URSS)*, 1972, n° 2, p. 121-125.
179. —. *Manifesty i Ukazy E. I. Pugacheva* [Manifestes et oukases d'Emelian Pougatchev]. Moscou: Nauka, 1980. 280 p.
180. —. Pugachevets stepan Razin [Le Stepan Razine de Pougatchev]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1980, n° 9, p. 180-183.
181. —. Spodvizhniki Pugacheva svidetel'stvuiut [Le témoignage des vétérans de la campagne de Pougatchev]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1973, n° 8, p. 97-101.
182. —. et TROITSKY S. M. Noveishaia amerikanskaia istoriografiia krest'ianskoi voiny pod predbodital'stvom E. I. Pugacheva [L'historiographie américaine récente sur la guerre paysanne menée par E. Pougatchev]. *Istorija KPSS (URSS)*, 1974, n° 5, p. 173-189.
183. PASCAL, Pierre. *La révolte de Pougatchev*. Paris: Julliard, 1971. 273 p., Collection Archives.
184. PETERS, Dorothea. Politische und Gesellschaftliche Vorstellungen in der Aufstandsbewegung unter Pugacev. *Forschungen zur Osteuropäischen Geschichte*, 1973, vol. 17, p. 1-364.
185. ROZNER, I. H. Omelian Pugachov i Ukraina [E. Pougatchev et l'Ukraine]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1973, n° 9, p. 63-74.
186. —. Selians'ka viina 1773-1775 rr u Rosii ta ii vplyv na Ukrainu [La guerre des paysans, 1773-75, en Russie et son influence sur l'Ukraine]. *Ukrajinskyj istoryk [URSS]*, 1974, n° 12, p. 69-77.
187. SHARKOVA, I. S. Pervoe inostrannoe sochinenie o E.I. Pugacheve [La première étude étrangère sur E. Pougatchev]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1975, n° 7, p. 213-217.
188. SIDOROV, V. V. O sud'be poslednikh Pugachevtsev-Bashkir [Le sort des derniers Pougatchevistes Bachkir]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1974, n° 1, p. 212-214.
189. SOBOLEVA, N. A. Pugachevskie pechati [Les sceaux de Pougatchev]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1977, n° 8, p. 211-215.
190. SVANKMAJER, M. Lidé a doba: Katerina II [Le peuple et l'époque: Catherine II]. *Slovansky Prehled (Tchécoslovaquie)*, 1968, vol. 54, n° 6, p. 516-524.

191. SVETENKO, A. S. Pokazaniia komandira Pugachevskoi gvardii [Deposition du commandant de la garde de Pougatchev]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1980, n° 4, p. 95-103.
192. VAVRA, Jaroslav. Polaci i Pugacov [Les polonais et Pougatchev]. *Slovansky Prehled (Tchécoslovaquie)*, 1969, vol. 55, n° 6, p. 437-447.
193. —. Povstani J. P. Pugacova v evropské diplomacii a publistice let 1773-1775 [Le soulèvement de Pougatchev dans la diplomatie européenne et les publications consécutives 1773-75]. 1971, vol. 57, n° 1, p. 1-14.
194. —. Studie o ohlasu povstani jemeljana Pugacova v zapadni Evrope [Une étude sur les échos du soulèvement d'E. Pougatchev en Europe occidentale]. *Slovanské Historické Studie (Tchécoslovaquie)*, 1971, n° 8, p. 95-142.
195. ZHELUDKOV, V. F. Krest'ianskaia voina pod predvoditel'stvom E. I. Pugacheva i podgotovka gubernskoi reformy 1775 g. [La Guerre paysanne sous E. I. Pougatchev et l'ébauche de l'acte de réforme des provinces de 1775]. *Vestnik Leningradskogo U.: Serii Istorii, Iazyka i Literatury (URSS)*, 1963, vol. 18, n° 8, p. 56-65.

3. La "normalisation" après la révolte de Pougatchev et le dix-neuvième siècle.

196. BEAUVOIS, Daniel. *Le noble, le serf et le revizor: la noblesse polonaise entre le tsarisme et les masses ukrainiennes: 1831-1863*. Paris: Ed. des Archives contemporaines, cop. 1985. 365 p.
197. BEKHMANOVA, N. E. Naselenie Ural'skogo kazach'ego voiska v pervoi polo vine XIX veka [La population dans la région des cosaques de l'Oural dans la première moitié du 19e siècle]. In PULLAT, R. N., ed. *Problemy Istoricheskoi Demografii SSSR*. Tallin, URSS: Estonian Academy of Sciences, 1977, p. 112-121.
198. LeDONNE, John P. The territorial reform of the Russian empire, 1775-1796. II: The borderlands, 1777-1796. *Cahiers du Monde Russe et Soviétique*, 1984, vol. 24, n° 4, p. 411-457.
199. LESIN, V. I. et KORSHIKOV, N. S. Evgraf Gruzinov. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1987, n° 7, p. 88-96.
200. McNEAL, Robert H. The reform of Cossack military service in the reign of Alexander II. In KIRALY, Béla K. et ROTHENBERG, Gunther E., ed. *War and Society in East Central Europe*. vol. I, *Special Topics and Generalizations on the 18th and 19th Centuries*. New York: Brooklyn Coll. Pr., 1979, p. 409-421.
201. —. *Tsar and Cossack, 1855-1914*. New York: St. Martin's, 1987. 262 p.
202. RADEV, Dimitur. Uchastieto na Donskite kazatsi v Plevenskata epopeia 1877 godina [Participation des cosaques du Don à la bataille de Plevén]. *Voennolistoricheski Sbornik (Bulgarie)*, 1988, vol. 57, n° 2, p. 26-42.

203. SHVEDOV, S. V. Komplektovanie, chislennost' i poteri russkoi armii v 1812 godu (k 75-letiiu otechestvennoi voiny 1812 g.) [La composition, la force numérique et les pertes dans l'armée russe en 1812] *Istorija KPSS (URSS)*, 1987, n° 4, p. 120-139.
204. —. Russkaia armiiia v 1805-1815 gg. [L'armée russe, 1805-1815]. *Voенно-Istoricheskii Zhurnal (URSS)*, 1989, n° 6, p. 64-65.
205. SMIRNOV, I. V. Nekrasovtsy [Les Nekrasovites]. *Voprosy Istorii (URSS)*, 1986, n° 8, p. 97-107.
206. VOLKOVA, N. G. Kazaki-nekrasovtsy: osnovnye etapy etnicheskogo razvitiia [Les cosaques nekrasovites: études fondamentales d'un développement ethnique]. *Vestnik Moskovskogo U., Serii 8: Istoriiia (URSS)*, 1986, n° 4, p. 44-54.

V. Le vingtième siècle.

1. 1905.

207. IAKIMENKO, N. A. Sorochinskaia tragediia [La tragédie de Velikie Sorochintsy]. *Voprosy Istorii (URRS)*, 1986, n° 1, p. 177-180.
208. KOZLOV, A. I. ""Vandeiskie sily" v rossiiskikh revoliutsiiakh [Les "forces vendéennes" dans les révolutions russes]. *Voprosy Istorii (URRS)*, 1987, n° 9, p. 20-35.
209. RODIONOW, Piotr A. Miedzynarodowe znaczenie pierwszej rosyjskiej rewolucji [L'importance internationale de la première révolution russe]. *Z Pola Walki (Pologne)*, 1976, n° special, p. 79-90.

2. 1917.

210. JANKE, Arthur E. The Don cossacks in 1917. *East Europe*, 1971, vol. 20, n° 9, p. 23-33.
211. —. The Don cossacks on the road to independence. *Canadian Slavonic Papers*, 1970, vol. 12, n° 3, p. 273-294.
212. KOZLOV, A. I. Oktiabr' i kazachestvo Dona, Kubani, Tereka [La grande révolution d'Octobre et les cosaques du Don, du Kouban et du Terek]. *Voprosy Istorii (URRS)*, 1981, n° 3, p. 20-33.
213. SIMUSH, M. K. et KHMELEVSKI, K. A. Kazachestvo v oktiabr'skoi revoliutsii i grazhdanskoi voine: nauchnaia konferentsiia v cherkesske [Les cosaques dans la révolution russe d'Octobre et la guerre civile: une conférence scientifique à Cherkessk]. *Istorija KPSS (URSS)*, 1981, n° 3, p. 229-232.
214. SKIRDA, Alexandre. *Nestor Makhno, le Cosaque de l'anarchie*. Paris: éd. Alexandre Skirda, 1982. 476 p.

215. STEPANENKO, B. I. Kontrevoliutsiia na Donu, Kubani i tereke v dekabre 1920-mae 1921 goda i ee razgrom [La Contre-Révolution dans les régions du Don, du Kouban et du Terek, décembre 1920-mai 1921 et son effondrement]. *Istorija KPSS (URSS)*, 1986, n° 6, p. 120-135.
216. WOROPAY, Valentyna. The struggle for ukrainian independence in 1917-1918. *Ukrainian Review*, 1970, vol. 17, n° 2, p. 76-93.

3. La Seconde Guerre Mondiale.

217. COLLOTTI, Enzo et FOGAR, Galliano. Cronache della Carnia sotto l'occupazione nazista. *Movimento di Liberazione in Italia*, 1968, vol. 20, n° 91, p. 62-102.
218. KARMANN, Rudolf. Die tragödie der Kosaken. *Neues Abendland*, 1954, vol. 9, n° 11, p. 661-668.
219. KNIGHT, Robert. Harold Macmillan and the cossacks: was there a Klagenfurt conspiracy? *Intelligence and National Security*, 1986, vol. 1, n° 2, p. 234-254.
220. LUBOTNIK, Rafael et HEIMAN, Leo. The last cavalry charge. *Military Review*, 1966, vol. 46, n° 1, p. 15-22.

B. Représentations littéraires et artistiques.

I. Le thème cosaque.

1. Généralités.

221. CONRAD, H. Zu den Jungsten Auseinandersetzungen um Michail Solochovs Geschichts-und Menschenkonzeption. 1970, vol. 15, n° 3, p. 354-367.
222. DEUTSCH, Judith E. The Cossack hero in russian literature: topoi and change. Thèse PH. D., Columbia U., 1985. 322 p.
223. DUPUY, Aimé. Les cosaques dans l'histoire et la littérature napoléoniennes. *Revue d'histoire Moderne et Contemporaine*, 1971, vol. 18, n° 3, p. 430-445.
224. GRABOWICZ, George G. Between history and myth: perceptions of the Cossack past in Polish, Russian, and Ukrainian romantic literature. In DEBRECZENY, Paul, ed. *American Contributions to the Ninth International Congress of Slavists, Kiev, September, 1983, II: Literature, Poetics, History*. Columbus: Slavica, 1983, p. 173-178.
225. —. Three perspectives on the cossack past: Gogol', Sevchenko, Kulis. *Harvard Ukrainian Studies*, 1981, vol. 5, n° 2, p. 171-194.
226. HAIETS'KYI, Iurii. Vzaiemovidnosyny Shevchenka z nashchadkamy kozats'koi starshyny. *Svoboda*, 1984, n° 10.

227. HERRMANN, Hans-Gernot. *Studien über das Kosakenthema in der polnischen Literatur vom 17. Jahrhundert bis zu Vertretern der "Ukrainischen Schule"*. Thèse philosophie, Frankfurt, 1968. 246 p.
228. MOISEENKO, E. Kostjum ural'skoj Kazacki [Robe de mariée d'une 'cosaque' d'Ouralsk]. *Soobszenija Gosudarstvennogo Ordena Lenina Ermitaza Leningrad*, 1985, vol. 50, p. 30-31, 1 fig.
229. OSTROWSKI, J. K. Czy istnia "kozacki barok? O nowej ksiazce Platona Bieleckiego [Y a-t-il eu un "baroque 'cosaque'? A propos du nouvel ouvrage de P. Beleckij]. *Biuletyn Historii Sztuki (Pologne)*, 1984; 1986, vol. 46, n° 4, p. 413-418, 4 fig.
230. PENCAKOWSKI, P. Przepowiednia Jana Matejki [La prophétie de Jan Matejko]. *Rocznik Krakowski (Pologne)*, 1986, vol. 52, p. 77-86, 4 fig.
231. VERGO, Peter. *Kandinsky, Cossacks*. Foreword by Richard Calvo Coressi. London: Tate Gallery, 1986. 32 p. Tate modern masterpieces.

2. Gogol.

232. GIUSTI FICI, F. Gogol, un ucraino in Russia: alla ricerca della lingua poetica. *Lingua e stile*, 1985, vol. 20, n° 1, p. 39-72.
233. GREVE, Claude de. Introduction. In GOGOL. *Tarass Boulba*. Paris: Flammarion, 1990, p. 9-55. G.F. Flammarion; n° 577.
234. JAMOSKY, Edward. Romanticism or realism: Which predominates in Gogol's "Taras Bulba?". *Proceedings of the Kentucky Foreign Language Conference: Slavic Section*, 1984, vol. 2, n° 1, p. 53-63.
235. KARPENKO, A. *Narodnye istoki u Tarasa Bul'by* [Les sources populaires de Tarass Boulba]. Kiev: s.n., 1974.
236. STROMESKY, O. Ukrainian elements in Mijkobla Hohol's "Taras Bulba". *Ukrainian Quarterly*, 1969, vol. 25, n° 4, p. 350-360.
237. VULIH, N. V. Motifs et images antiques dans Taras Bul'ba de Gogol [en russe]. *Ruskaia Literatura*, 1984, n° 1, p. 153-165.

3. Tolstoi.

238. AGUSHI, Irina. The Cossacks: stylistic means in relation to some fundamental beliefs of Tolstoi. *Russian, Croatian and Serbian, Czech and Slovak, Polish literature*, 1989, vol. 26, n° 3, p. 327-353.
239. JACKSON, R. L. The archetypal journey. Aesthetic and Ethical imperatives in the art of Tolstoy the 'Cossacks'. *Russian Literature*, 1982, vol. 11, n° 4, p. 389-410.

240. LAYTON, Susan. Imagining the caucasian hero: Tolstoy v Mordovcev. *Slavic and East European Journal*, 1986, vol. 30, n° 1, p. 18-28.
241. TURNER, C. J. G. The first kind of "Novelist's Poetry" in Tolstoy Simposium, University of Victoria, nov. 1978. *Canadian Slavonic Papers (Canada)*, 1979, vol. 21, n° 3, p. 380-387.
242. —. Tolstoy's the "Cossacks": The question of genre. *Modern (The) Language Review London*, 1978, vol. 73, n° 3, p. 563-572.

4. Babel.

243. EHRE, Milton. Babel's Red Cavalry: epic and pathos, history and culture. *Slavic Review*, 1981, vol. 40, n° 2, p. 228-240.
244. LUPLOW, Carol. *Isaac Babel's Red Cavalry*. Ann Arbor, Mich.: Ardis, 1982. 122 p.
245. LUPLOW, Carol. Paradox and the Search for Value in Babel's Red Cavalry. *Slavic and East European Journal*, 1979, vol. 23, n° 2, p. 216-232, bibl.
246. SCHNEIDER, Lisa. *Red Cavalry: Babel's Theatre of War*. Thèse Phd, Stanford University, 1986.
247. SICHER, Efraïm. The Road to a Red Cavalry: myth and mythology in the works of Isaac Babel. *Slavonic and East European Review*, 1982, vol. 60, n° 4, p. 528-546.
248. VAN BAAK, J. J. Story and Cycle: Babel's Pocoluj and Konarmija in l'avant-garde russe. XII. I. Babel'. *Russian Literature*, 1984, vol. 15, n° 3, p. 321-346.

II. Les héros cosaques.

1. Khmel'nitski.

249. STEPOVYK, D. Versnyk vozz'ednannja. Sto rokiv tomu, v cervni 1888 roku v Kyevi vikryto pam'jatnyk Bogdanu Hmel'ny'c' komu [Le cavalier de la libération. Il y a cent ans, en juin 1888, on a inauguré à Kiev le monument de Bogdan]. *Obrazotvorce Mystectvo*, 1988, vol. 55, n° 3, p. 25-27, 2 fig.
250. VLASOV, V. Portret Bogdana Hmel'ny'c'kogo. Atribucija [Un portrait de Bogdan Hmel'ny'c'kyj. Attribution]. *Obrazotvorce Mystectvo (SUN)*, 1988, vol. 55, n° 1, p. 25-27, 1 fig.
251. WELYCHENKO, Stefan. Malo znany portret Bohdana Chmielnickiego [Un portrait peu connu de Bogdan Khmel'nitski]. *Studia Hist. (Pologne)*, 1981, vol. 24, n° 2, p. 303-308.

2. Razine.

252. FREILIKH, S. O stile Vasiliia Shukshina. *Voprosy Literaturny*, 1982, vol. 9, p. 57-66.
253. JUDIN, Ju. I. La tradition de la pensée folklorique dans les témoignages historiques de la poésie populaire et de la littérature vieux russe. Problématique [en russe]. *Leningrad*, 1983, vol. 37, p. 130-138.
254. KEEP, J. Emancipation by the Axe? Peasant Revolts in Russian thought and literature. *Cahiers du Monde Russe et Soviétique*, 1982, vol. 23, n° 1, p. 45-61.
255. KRAFCIK, Patricia Ann. *Sten'ka Razin in Russian Historical Folksongs: A Robin Hood of the Volga*. Thèse Ph D., Columbia U., 1980. 285 p.
256. LONGWORTH, P. The Subversive legend of Sten'ka Razin. *Russia. Studi e Ricerche a cura di Vittorio Strada (Italie)*, 1975, n° 2, p. 17-40.
257. VROON, R. "Sea Shore" (Morskoi bereg) and the Razin Constellation. *Russian Literature Triquarterly*, 1975, n° 12, p. 295-326.
258. —. Velimir Khlebnikov's Hadzi-Tarhan and the Lomonosovian Tradition in l'Avant-garde russe. III. V. Chlebnikov. *Russian Literature Amsterdam (NL)*, 1981, vol. 9, n° 1, p. 107-131.
259. —. Velimir Khlebnikov's Razin: two Trinities: A Reconstruction. *Slavic Review*, 1980, vol. 39, n° 1, p. 70-84.

3. Mazeppa.

260. BABINSKI, H. F. Nouveau regard sur Mazeppa de Slowacki [en polonais]. *Pamiętnik Literacki*, 1973, vol. 64, n° 2, p. 47-56.
261. —. *The Mazeppa legend in european romanticism*. New York, London: Columbia Univ. Pr., 1974, 175 p.
262. CIESLA, M. Rudolf Gottschall et son drame historique Mazeppa [en polonais]. *Slavia orientalis*, 1973, vol. 22, n° 2, p. 189-200.
263. FRIDLENDER, G. M., Poltava de Puskin et Mazeppa de Byron [en russe]. In *Philologica. Issledovanija po jazyku i literature*, Leningrad, Izdatel'stvo nauka, Leningradskoe otdelenie, 1973, p. 337-340.
264. JOHNSON, Lee. Mazeppa in Giza: a riddle solved. *Burlington (The) Magazine London (Grande Bretagne)*, 1983, vol. 125, n° 965, p. 491-492, 7 fig., h.-t.
265. MAREK, Edmond. *"Mazeppa" de Jules Slowacki: relecture d'une pièce de théâtre*. Lille: Club Polonia Nord, 1987. 38 p. Conférences du Club Polonia-Nord.
266. MOCHA, Frank. Mazeppa in european romanticism. *Polish Review*, 1974, vol. 19, n° 4, p. 191-200.

267. MOUILLESEAUX, Jean-Pierre. *Mazeppa: variations sur un thème romantique: Exposition 19 mai-30 juin 1978*. Rouen: Musée des Beaux Arts, 1978. 36 p.
268. ODARCHENKO, Petro. Mazepa v tvorakh Ôhevchenka. *Nowi Dni*, 1985, vol. 36, n° 3, p. 4-6.
269. PANOFSKY SOERGEL, G. Michelangelos "Tityos" und "Mazeppa", p. 625-630, 2 fig. In *Ars Auro prior. Studia Ioanni Bia ostocki sexagenario dedicata*. Warszawa: Panstwowe Wydawnictwo Naukowe, 1981.
270. PIESKE, C. Lords Byrons Held Mazeppa. Wanderungen eines Bildmotivs durch die Trivialgraphik. *Kunst und Antiquitäten Hannover*, 1979, n° 4, p. 58-69, 12 fig.
271. —. Mazeppa, exemple d'une illustration murale. *Gazette des Beaux-Arts*; 1982, vol. 100, n° 1364, p. 85-86.
272. SADOWSKA-GUILLON, I. Mazeppa, héros romantique. Le thème dans les littératures anglaise, française, polonaise et russe. *Lettres (Les) Romanes Louvian*, 1982, vol. 36, n° 2, p. 125-147; n° 3, p. 235-249; n° 4, p. 317-341.
273. TARNAVSKY, Lydia Christine. *Historicity versus literary imagination: hetman Ivan Mazepa as protagonist in german literature*. Thèse Ph D, University of Michigan, 1985. 191 p.
274. —. Literary imagination versus historical facts: a literary presentation of the historical Ivan Mazepa-Motria Kochubei romance in Andreas May's drama *König der Steppe*. *Germano-Slavica*, 1989, vol. 6, n° 3, p. 155-165.

4. Pougatchev.

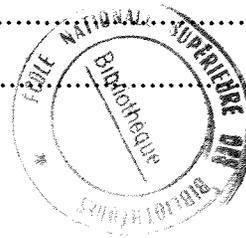
277. BARRATT, G. R. V. A note on radiscev and the Pugacovscina. *Slavic and East-European Studies (Canada)*, 1973, n° 18, p. 66-78.
278. CADOT, Michel. Introduction. In POUCKINE. *La fille du capitaine*. Paris: Flammarion, 1989, p. 9-38. G.F. Flammarion; n° 539.
279. DONNERT, E. Radiscev und die Pugacevbewegung. *Zeitschrift für Slawistik*, 1977, vol. 22, n° 1, p. 84-87.
280. MIKKELSON G.E. The Mythopoetic Element in Pushkin's Historical Novel The Captain's Daughter. *Canadian, American Slavic Studies*, 1973, vol. 7, n° 3, p. 296-313.
281. PETRUNINA, N. N. Po sledam Pushkina i Pugacheva. *Russkaia Literatura*, 1982, n° 3, p. 227-231.
282. —. Vjazemskij, biographe de Fonvizin et Puskin historien de Pugacev. *Russkaia Literatura*, 1980, vol. 23, n° 4, p. 130-134.
283. VOL'PERT, L. I. L'épisode polono-russe du Faublas et le thème de Pugacëv chez Puskin. *Izvestija Akademii Nauk SSSR, Serija Literatury i Jazyka (URSS)*, 1974, vol. 33, n° 3, p. 270-274.

TABLE DES MATIERES

RESUME.....	1
PREMIERE PARTIE: METHODOLOGIE.....	2
I. Le sujet.....	2
II. La stratégie de recherche.....	2
III. La recherche bibliographique.....	5
1. Les bibliothèques.....	5
a. Les bibliothèques lyonnaises.....	5
b. Le catalogue de la bibliothèque nationale.....	5
2. Les bibliographies spécialisées.....	6
a. Le domaine slave.....	6
b. L'histoire.....	7
c. La littérature.....	9
d. L'art.....	10
e. Francis.....	10
3. Les documents particuliers.....	11
IV. La composition de la bibliographie.....	11
DEUXIEME PARTIE: SYNTHESE.....	13
Avant-propos.....	13
A. Le rôle historique.....	13
I. Les origines.....	14
1. Qui sont les Cosaques?.....	14
2. Les Cosaques et leur environnement.....	15
3. Les premières révoltes.....	15
II. Le temps de la lutte pour l'autonomie.....	16
1. Les premiers signes.....	16
2. Khmelnitski et l'hetmanat.....	17
3. La révolte de Stenka Razine.....	19
4. Mazeppa et l'alliance suédoise.....	20
III. Vers la "normalisation".....	22
1. Le déclin de l'autonomie.....	22
2. La révolte de Pougatchev.....	22
3. La réforme territoriale.....	23
4. L'armée cosaque et les derniers sursauts.....	23
Conclusion.....	24

B. Représentations littéraires et artistiques.....	24
I. Le thème cosaque.....	24
1. La littérature russe.....	24
2. La littérature française.....	26
3. L'art.....	27
II. Les principaux héros cosaques.....	27
1. Mazeppa.....	27
2. Razine, Khmelnitski, Pougatchev.....	28
 TROISIEME PARTIE: BIBLIOGRAPHIE.....	 30
A. Rôle historique.....	30
I. Généralités.....	30
II. Les premiers temps.....	30
1. Le problème des origines.....	30
2. Les débuts d'un rôle politique et international: les Cosaques dans la 2e moitié du XVIIe s.....	31
3. Les soulèvements du début du XVIIe s.....	32
4. Les Statuts des Cosaques au début du XVIIe s. Leur rôle politique, le problème ukrainien.....	33
III. L'hetmanat et l'autonomie des cosaques.....	34
1. Khmelnitski et la guerre de libération.....	34
2. 1654: le traité de Périaslav.....	36
3. Les conditions sociales et économiques.....	36
4. Les relations diplomatiques.....	37
5. Les successeurs de Khmelnitski.....	38
6. Le mouvement de Stenka Razine.....	39
7. Mazeppa: sa vie et son action.....	40
8. Mazeppa: les sources et les témoignages.....	40
IV. Vers une "normalisation".....	41
1. Les Cosaques au XVIIIe siècle.....	41
2. La révolte de Pougatchev.....	43
3. La "normalisation" après la révolte de Pougat- chev.....	45
V. Le vingtième siècle.....	46
1. 1905.....	46
2. 1917.....	46
3. La Seconde Guerre Mondiale.....	47

B. Représentations littéraires et artistiques.....	47
I. Le thème cosaque.....	47
1. Généralités.....	47
2. Gogol.....	48
3. Tolstoï.....	48
4. Babel.....	49
II. Les héros cosaques.....	49
1. Khmelnitski.....	49
2. Razine.....	50
3. Mazeppa.....	50
4. Pougatchev.....	51
TABLE DES MATIERES.....	52





* 9 5 8 6 8 6 5 *